

MAURICE GAUVIN NE S'ETRE BATTU AVEC UN AUTRE ARTISTE CONNU!

(Lire "Rufi sur l'onde (illustré)", page 19)



CLAUDETTE JARRY, qu'on n'a pas entendue depuis plusieurs mois à la radio ou à la télévision, s'appête à faire un retour dans les milieux artistiques. Son nouveau répertoire comprend plus de chansonnettes françaises que de chansons espagnoles et sa voix, plus basse, possède toujours la même richesse...



Marie-Chantal prenant un coquetel en toute simplicité... avec ses deux Inséparables, Guylaine et Gladys. On aura reconnu Denyse Filatrault, Odile Adam et Dominique Michel. Un trio crevant (?) dont on verra la critique en page 19.

**PAUL
LEDUC
sort de
son
mutisme
et nous
parle
de son
"variétés"
à la TV!**

(PAGE 3)

4

4

4

Radiomonde

TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration :
8430, Casgrain, Montréal - VE. 6218

MEMBRE
DE L' 

10¢ le numéro

Abonnement : \$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

UN TABLEAU AGREABLE...

FAISONS une pause. Arrêtons-nous pour jeter un regard circulaire sur la situation du théâtre canadien à Montréal. Elle porte à l'optimisme, si l'on considère ses activités. Le Théâtre du Nouveau-Monde conserve toute sa vigueur et tout son élan. Sa création de "Nemo" lui a valu des appréciations flatteuses ainsi que des salles bien meublées.

Le Théâtre-Club entreprend une tâche très dure, en montant "La nuit des Rois" de Shakespeare, qu'il présentera au Théâtre du Gesù, dans la troisième semaine de février.

Le "Rideau Vert", immobile depuis un bon moment, fera sa rentrée vers le même temps, sous la direction d'Yvette Brind'Amour, et ce sera la création de "Sonnez les matines", au Monument National.

Une nouvelle compagnie: "Le Théâtre Populaire de Montréal", animée par Duceppe-Genest-Valcour a fait un début prometteur au Monument en donnant: "La corde", pièce d'angoisse.

En avril, à l'Orpheum, Gratien Gélinas reviendra, à la scène montréalaise, pour présenter sa revue: "Fridolinades 56". (Incidentement, ce matin (mardi) Gratien Gélinas acceptait le rôle de Charles VI dans le "Henri V" qu'on donnera au Festival de Stratford, Ontario, puis à celui d'Edimbourg).

Pour l'été, les Festivals de Montréal nous annoncent des représentations superbes d'"Athalie", avec chœurs et orchestre, à l'amphithéâtre du Parc Lafontaine. Denise Pelletier tiendra le rôle-titre. Ceux qui l'ont vue, dans "Joan of Arc", de Bernard Shaw, ne peuvent avoir le moindre doute qu'elle sera une reine magnifique. Et nous aurons l'occasion de goûter un des chefs d'oeuvre de Racine, dont nous sommes passablement sévrés.

Soyons de bon compte tout de même.

Nous voici devant un tableau fort impressionnant de notre mouvement dramatique. Il y a trois ans, il était moins vivant et la Télévision n'existait pas...

Il est agréable de constater que, même malgré l'existence de la vidéo, plusieurs troupes ne craignent pas d'affronter la rampe. Cette multiplicité, même, est salutaire. Plus il y aura d'émulation entre les divers groupes, meilleurs seront les spectacles.

Place au théâtre...

René-O. BOIVIN

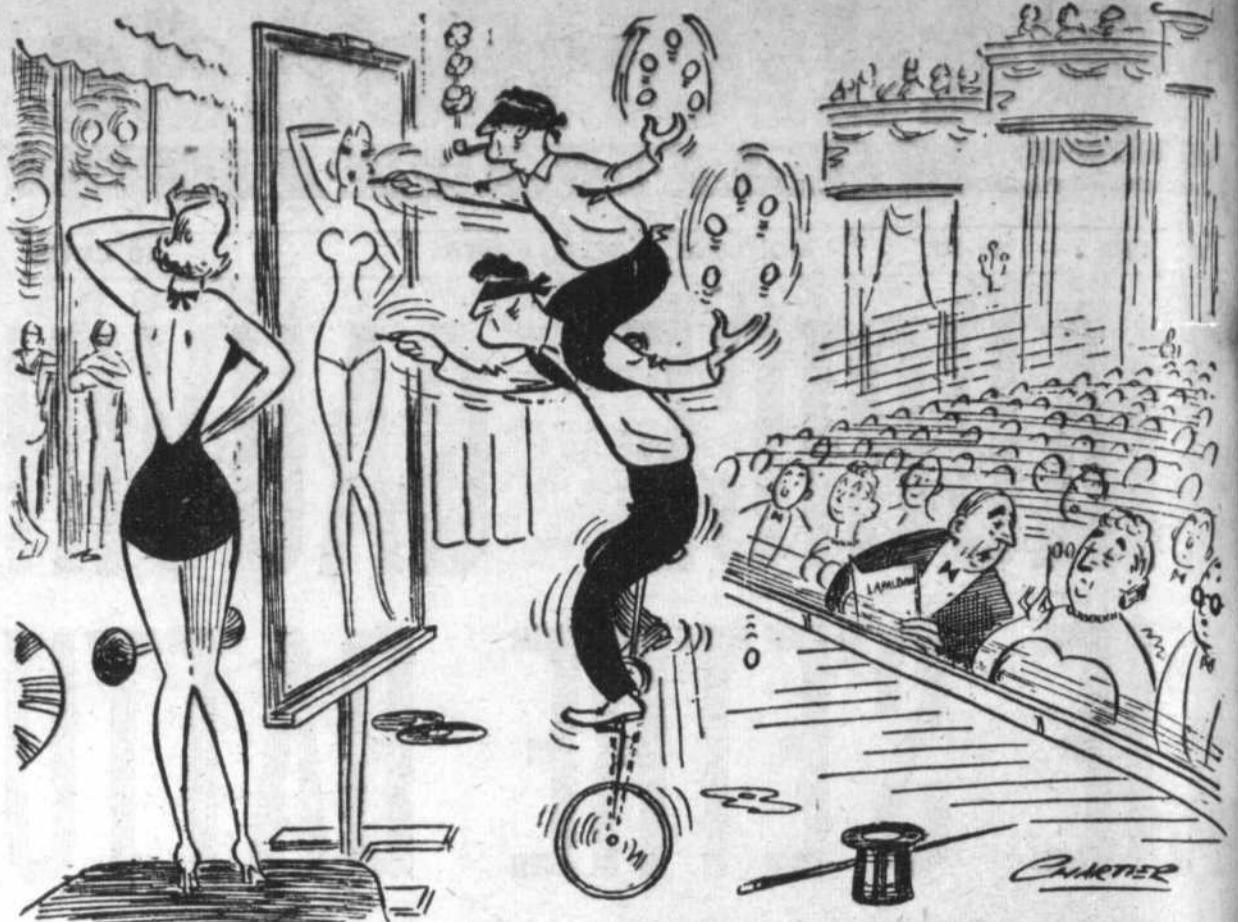
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

UN programme-questionnaire offrait au gagnant du grand prix: "Une laveuse électrique Bendix; une provision pour deux ans de bas de Nylon; une automobile Mercury 1946; un piano Knabe; un voyage-retour à New-York avec week-end au Waldorf; un poêle électrique Tappan; une glacière électrique Crosley Shelvador; un radio-phonon RCA Victor; une balayeuse électrique Electrolux; un bracelet-montre Bulova; un diamant de \$1,000; les services payés d'une bonne pour un an; deux assortiments de vêtements masculins; deux semaines de vacances dans les Rocheuses." Un loustic ajoutait: "On ne dit pas que, si par hasard, le gagnant est célibataire, on ne lui fournira pas, gratis, épouse et premier-né... Ou que si c'est une gagnante, mari et divorce à forfait!"

M. T. W. Chalmers, directeur pendant la guerre des émissions pour outre-mer de la British Broadcasting Corporation, faisait cette déclaration, plus ou moins insolite: "Si vous me demandez si les femmes-annonceurs sont des succès, je vous répondrais sincèrement: pour l'auditoire domestique, non! Leurs consœurs, en particulier, les détestent. Mais, pour les auditeurs d'outre-mer et, particulièrement pour ceux d'entr'eux qui subissent les règlements monastiques de la vie sous les armes, la réponse est un oui sans réserve."

JEAN Desprez, répondant à un lecteur qui lui parlait de partis pris, écrivait: "Croyez bien que je m'efforce toujours d'être impartiale (...). Il n'y a rien ni personne au monde qui pourrait m'influencer à dire ce que je ne pense pas. Et heureusement, je travaille pour un journal qui nous laisse absolument libre de dire ce qu'on pense. Voilà surtout pourquoi je me plais à collaborer à 'Radiomonde'."

L'ARCHIVISTE



"Bah!... Pour moi, c'est rien qu'une imitation de 'ma ligne maligne'!"

Le Baluchon de ROB

TROIS comédiens, auxquels le public de la Radio et de la Télévision prodigue sa faveur, ont redonné vie au Théâtre Populaire de Montréal, dont le nom apparaissait, pour la première fois, à l'affiche de l'Arcade, où il connut une brève existence.

Jean Duceppe, Emile Genest et Pierre Valcour ont récupéré le titre pour créer une nouvelle organisation, qui n'a rien de commun avec la précédente. Dans la préface du programme, ils situent nettement leurs positions: "Nous avons pris conscience de notre force et de notre responsabilité. Mettant en commun notre expérience, notre talent et notre argent, nous fondons cette compagnie de théâtre". Et, plus loin, ils soulignent leur objectif: "Les pièces seront du répertoire populaire, c'est-à-dire qu'elles conviendront à tous les publics. Nous laissons à d'autres les expériences d'avant-garde et de théâtre d'art."

Ceci ne signifie, certes, pas que le TPM veut se laisser aller à la facilité. Il a choisi, pour commencer, une pièce peu facile à jouer: "La corde", de Patrick Hamilton, adaptation de Gabriel Arout. Ce drame d'angoisse ou "suspense" est coulé de difficultés. Pour en conserver la vraisemblance et l'emprise chez les spectateurs, il faut que la mise en scène et l'interprétation ne commettent pas trop d'erreurs. Ce "suspense" n'est pas construit d'effets physiques (exception du meurtre, aux premières minutes). Sa progression, vers son sommet envoûtant, ne s'appuie que sur la suggestion des pensées de chaque personnage, en rapport avec les autres. Pour y arriver, il faut donc établir une ambiance et n'en pas déroger. Le Théâtre Populaire de Montréal s'en tire avec honneur.

Evidemment, il y a les erreurs d'un début, comme à l'ordinaire. Il faut donner aux membres de la nouvelle compagnie le temps de se sentir les coudes. Elle accomplit un travail honnête et sérieux — de qualité semi, sinon professionnelle. Les rôles sont sus, le jeu en général est bien réglé, le décor unique de Jac Pell sort de l'ordinaire. Il est, peut-être, un peu trop féminin, mais justement ce défaut apparent crée l'atmosphère, que doivent préférer deux jeunes gens, dont l'amitié nous semble bien particulière. Enfin la mise en scène de Robert Rivard peut, à première vue, paraître statique, mais c'est cela même, je

crois, qui donne toute sa signification au développement purement cérébral de l'intrigue.

A la première, au Monument National, (il y a huit jours) j'ai passé une agréable soirée. Le démarrage, au point de vue assistance, a été lent. Mais, samedi soir, la direction s'est vue dans la nécessité d'ouvrir le balcon pour accommoder le grand nombre de spectateurs qui se pressaient au guichet. Preuve que la publicité "parlée" a été favorable à la production du TPM...

LES INTERPRETES

Jean-Pierre Masson domine le jeu. Que j'en suis heureux! Il a retrouvé sa voie. Une interprétation souple, intense, saisissante marque sa rentrée au théâtre qu'il n'aurait jamais dû délaissier pour les variétés. Dès ses premières armes au théâtre, Masson avait démontré qu'il avait l'étoffe et des qualités rares d'un acteur dramatique. Un jour, un maladroît, jugeant qu'il avait une ressemblance avec la vedette américaine, le surnomma le "Danny Kaye" canadien. Mieux encore, il le convainquit qu'il devait exploiter cette demi-similitude, pour adopter le genre de son soi-disant sosie. Et de comédien de bonne qualité, il devint comique et chanteur. Des traits en commun, chez deux hommes, ne signifient pas qu'ils ont les mêmes aptitudes. Voici qu'il s'est retrouvé. Son troisième acte est remarquable. Non seulement il impose son joug à ses protagonistes, mais encore à la salle même.

Roger Garceau (mais il y a de ça huit jours) ne paraissait pas tout à fait au point, dans son rôle de jeune étudiant pour qui le couronnement de la gloire est de commettre un meurtre parfait. Ce personnage est un "extrovert"; nous le sentions pas assez. Et puis, l'acoustique du Monument lui semble défavorable. J'ai entendu cet acteur au "Théâtre du Rire" à cet endroit. Je perdais une partie de ses répliques, comme cette fois. Julien Bessette campe un personnage ardu avec adresse.

La distribution (rôles fonctionnels ou épisodiques) comprend: Jean Duceppe, Pierre Valcour (bien mal à l'aise), Janine Fluet et Rey-Dutil, Henri Norbert et Paul Gauthier.

J'attends avec intérêt et confiance le prochain spectacle du Théâtre Populaire de Montréal. S'il continue aussi bien qu'il a commencé, il faudra compter avec lui.

Ecoutez 24 hres **CKVL** 850
par jour **au cadran**



Paul Leduc sort de son mutisme et nous parle de son "variétés" à la TV

(par RUF1)

Depuis que Paul Leduc est revenu à Radio-Canada, à titre de réalisateur à la télévision, tout le monde se demande ce qu'il prépare. Plusieurs semaines se sont écoulées sans qu'on réussisse à percer le secret de cet engagement, ou à savoir si la rumeur est vraie qui veut que Paul Leduc, ex-réalisateur du défunt programme "Radio-Carabins", s'apprête à nous présenter, au canal 2, la version télévisée de ce programme. Pour la première fois, cette semaine, Leduc a consenti à parler de la télémission qu'il prépare, et c'est à "Radiomonde" qu'il s'est confié. Voici la conversation que nous avons eue avec lui :

—Est-ce vrai que vous préparez la version télévisée de Radio-Carabins ?

—Pas du tout. Je prépare un programme comique. Il n'y aura

pas de chanteur ni d'artiste invité à mon programme.

—Que sera-t-il ?

—L'action prendra place dans une ville fictive. Une grande ville.

Plusieurs personnages y évolueront régulièrement, secondés par des personnages épisodiques. Le texte devra, et sera très drôle, car c'est mon but de donner à la TV une télémission qui fasse rire.

—Qui seront les interprètes des personnages réguliers ?

—Jean Coutu, Juliette Bélieu et Juliette Huot.

—Pas question de Roger Garand ?

—Non. D'ailleurs, il est présentement en Europe.

—Qui sera le maître de cérémonies du programme ?

—Il n'y aura pas de maître de cérémonies.

—Ce sera un programme d'une heure ?

—D'une demi-heure.

—Quel jour ?

—Le jeudi soir, entre 8 et 10 heures. L'heure définitive n'est pas fixée.

—A partir de quand ?

—De la mi-avril, c'est-à-dire aussitôt que les éliminatoires du hockey (dont les joutes du jeudi seront télévisées) seront terminées.

—Qui sera le scripteur de l'émission ?

—Je suis d'opinion que le succès d'une émission de TV dépend des textes. Presque uniquement des textes. C'est pourquoi je n'aurai pas recours à un seul scripteur. Aucun ne peut suffire à pondre des sketches drôles chaque semaine. Comme je le faisais à la radio, j'aurai une équipe de scripteurs.

—Qui seront-ils ?

—Je peux vous mentionner quelques noms : Louis Pelland, Jean-Claude Deret, Claudine Thibodeau, un groupe d'étudiants et Doris Lussier.

—Est-ce vrai que vous voulez vous avoir 10 programmes prêts avant de démarrer ?

—En effet, parce que lancer un "programme drôle" à la TV constitue un très grand risque, et je



"Mon but est de faire rire !"



"A propos de ce programme de Vendredi-Saint..."

veux mettre autant d'atouts que possible de mon côté.

—Quel sera le titre du programme ?

—Nous sommes présentement d'accord sur un titre, mais j'hésite à vous le donner, parce qu'il n'est encore que provisoire.

—Je vous souhaite autant de succès avec cette émission que vous en avez eu avec des émissions du genre à la radio.

—Merci.

—Maintenant, je voudrais détourner un peu la conversation et vous parler d'un projet que vous auriez pour le vendredi saint, dont j'ai entendu parler à tra-

vers les branches, mais dont tout le monde ignore la teneur.

—Je ferai une émission, le vendredi saint, qui s'appellera : "Le chemin de la Vie par le Chemin de la Croix". Il s'agit de 14 scènes dramatiques qui vont illustrer ce que symbolise chaque station. C'est un travail inouï, mais qu'il me plaît énormément de faire.

Et voilà ce que nous a confié Paul Leduc, celui qui s'était acquis le surnom, depuis quelques semaines, de "réalisateur-mystère" de Radio-Canada. Son secret est devenu celui de Polichinelle...



Robert Choquette est, cette semaine, un homme heureux : son programme METROPOLE terminera sa 3,500^e émission, vendredi le 3 février. Si on calcule le nombre de mots de ces 3,500 émissions, et si on établit l'équivalent en volume de librairie, Robert Choquette aurait écrit environ 70 volumes sur le même sujet. L'équivalent du nombre d'ouvrages de "La Comédie Humaine" de Balzac.

Gratien Gélinas jouera, à Stratford, le rôle du fol Charles VI dans "Henri V"

On avait, jusqu'ici, chuchotté la nouvelle. Elle est maintenant confirmée, puisque je la tiens de Gratien Gélinas lui-même.

Du 18 juin au 21 août, lors des Festivals dramatiques de Stratford, Ontario, Gratien Gélinas jouera le rôle du roi Charles VI, dans la pièce de Shakespeare, "Henri V", qui fut popularisée, au cinéma, par le grand acteur anglais, Laurence Olivier.

Il en est d'ailleurs fort content, car le rôle de ce roi décadent est très intéressant à tenir.

Comme la pièce comprend les Rois de France et d'Angleterre avec leurs cours, pour la première

fois dans l'histoire du théâtre de Shakespeare, les interprètes des personnages français du drame seront tenus par des comédiens latins.

Deux jours après la fin des Festivals de Stratford, un avion, nolisé à cet effet, prendra à son bord comédiens, décors et techniciens, pour les conduire à Edimbourg, où ils joueront à nouveau la pièce, au grand festival tenu à cet endroit.

Et, après une semaine de congé,

qui verra plusieurs se diriger du côté de Paris... tous reviendront au pays... à moins que n'ayant été remarqués par quelque grand metteur en scène européen, ils n'obtiennent, là-bas, un contrat intéressant! Qui sait???

De toutes façons, le projet, tel qu'il est, offre une opportunité magnifique à nos comédiens de faire valoir leur savoir-faire à l'étranger.

Bravo! Et tant mieux.

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 31
MORT DE SAUL.

Pierre L'Amour

A L'AUBE, SAÛL ET SES COMPAGNONS SONT DE RETOUR À LEUR CAMP.



BIENTÔT, LE SOLEIL LUIT, ET SAÛL À LA TÊTE DE TOUTE L'ARMÉE ISRAËLITE, S'ÉLANCE CONTRE LES PHILISTINS.



CE COMBAT DEVAIT ÊTRE LE PIRE DÉSASTRE JAMAIS CONNU DE PEUPLE DE DIEU. DÈS LE PREMIER CHOC, LES ISRAËLITES PRENNENT LA FUITE. LES PHILISTINS LES POURSUIVENT ET FONT UN AFFREUX CARNAGE. LES CADAVRES JONCHENT LES MONTS DE GELBOË.

SAÛL, ENTOURÉ DE SES TROIS FILS ET DE SA GARDE, FAIT DES PRODIGES. IL ESSAIE DE RALLIER LES FUYARDS :

PAR ICI ! - TENEZ FERME !



MAIS LES PHILISTINS SE DARDENT SUR EUX. LES 3 FILS DE SAÛL : JONATHAS, ABINADAB, MELCHISUA, SONT TUÉS L'UN APRÈS L'AUTRE. DE MÊME, TOUS SES OFFICIERS.



LES PHILISTINS SE PORTENT CONTRE SAÛL. IL EST BLESSÉ AU VENTRE. IL RÉUSSIT À SE DÉGAGER ET DIT À SON ÉCUYER :

TIRE TON ÉPÉE ET TRANSPERCE-MOI POUR QUE JE NE TOMBE PAS ENTRE LES MAINS DE CES PAIENS.



MAIS L'ÉCUYER N'OSE PAS. ALORS SAÛL PREND SON ÉPÉE ET SE JETTE DESSUS. SON ÉCUYER, FOU DE DOULEUR, EN FAIT AUTANT ET MEURT À SES PIEDS. AINSI, EN UNE MÊME JOURNÉE MEURENT SAÛL, SES TROIS FILS ET TOUS SES OFFICIERS, COMME L'AVAIT ANNONCÉ LA PYTHONISSE D'ENDOR. ET DIEU, AUX YEUX DE TOUT UN PEUPLE, CHÂTIE CE ROI JALOUX QUI AVAIT INJUSTEMENT POURSUIVI SON SERVITEUR DAVID.

LE LENDEMAIN, LES PHILISTINS VIENNENT DÉPOUILLER LES MORTS.

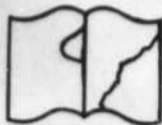


ILS DÉCOUVRENT LES CADAVRES DE SAÛL ET DE SES FILS.



ILS COUPENT LA TÊTE DU ROI ET LUI ENLÈVENT SES ARMES. X SUIVRA

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA



Michel BROUILLETTE, musicien prodige, a failli ne pas être!

Il est l'un des plus compétents des chefs d'orchestre à la TV, et il est certainement le plus jeune (25 ans le 7 janvier dernier), mais ce jeune et brillant chef d'orchestre (ceux qui ont suivi sa carrière depuis les débuts lui reconnaissent un talent naturel remarquable) aurait bien pu ne jamais exister.

Il s'en est fallu de bien peu, en effet, pour que Michel Brouillette, chef d'orchestre, n'existe jamais. A sa place, nous aurions, aujourd'hui, Michel Brouillette, acteur, s'il était resté dans la voie où il s'était engagé lorsqu'il jouait dans "Le vieux loup de mer", "Yvan l'Intrépide" et autres émissions pour enfants.

En fait, Michel Brouillette avait un talent musical assez extraordinaire pour que MM. Pelletier et Champagne, du Conservatoire de musique, l'acceptent comme élève même s'il n'avait pas les qualifications requises. Lorsqu'il se présenta, Michel n'avait que deux mois d'études de piano. Avec beaucoup de flair, Wilfrid Pelletier et Claude Champagne ont fait une exception dans le cas de Michel Brouillette. Pour lui ils ont "oublié" le règlement du Conservatoire.

Pourquoi? Parce que, dès l'âge de 12 ans, Michel pouvait leur présenter des compositions très prometteuses. Wilfrid Pelletier et Claude Champagne étaient sûrs de ne pas faire erreur, dans son cas.

Ils l'étaient d'autant moins que, presque aussitôt, le jeune Michel décrocha une bourse d'études au Conservatoire. A 15 ans, il écrivait un poème symphonique, intitulé "Estampes" qui fut accepté par l'orchestre symphonique de Québec. Vers la même époque, CKAC jouait, de lui, un sextuor (cordes, flûte et clarinette).

Et deux ans après son entrée au Conservatoire, le jeune Michel Brouillette avait laissé ses études de piano, sur les conseils de son professeur Claude Champagne, pour se consacrer exclusivement à l'étude de la composition: harmonie, contrepoint, etc.

Chose assez curieuse, Michel Brouillette, quand il était plus jeune, ne s'était pas intéressé à la musique. Né à Richmond — sa mère a été à Sherbrooke une chanteuse fort connue et fort

populaire, sous le nom de "La dame en noir" — il avait commencé à étudier le piano à l'âge de 6 ans. Il avait abandonné, n'aimant pas cela.

C'est alors qu'il se mit à jouer, comme acteur, dans des émissions de radio. Il y manifestait du talent, et aurait bien pu devenir comédien, mais il était écrit qu'il serait musicien. A 12 ans, il reprit ses études de piano, puis il entra au Conservatoire. Il y fut un des plus brillants élèves, et même un des premiers, puisque le Conservatoire n'existait que depuis six mois environ quand il y entra.

A 16 ans, le jeune Michel abandonna la musique classique. Il croyait y renoncer pour toujours. Il se trouva un emploi comme pianiste à Berthier. Mais l'été suivant, au "Manoir du lac" de St-Gabriel de Brandon, il est déjà chef d'ensemble.

Et aujourd'hui, à 25 ans, Michel Brouillette est chef d'orchestre de l'une des grandes émissions de variétés de la TV. Il est le plus jeune des chefs d'orchestre régulièrement engagés en radio-TV au Canada, et peut-être même en Amérique. A sa première émission à CBFT, il n'avait que 21 ans.

Sans doute Michel Brouillette, comme beaucoup de Canadiens français, a-t-il un véritable talent pour la musique, mais encore fallait-il que quelqu'un le découvrit, ce talent! Pour cette découverte, il faut remercier, d'abord, Denis Drouin et, ensuite, Jacques Normand.

Denis Drouin, qui l'avait connu

dans les cabarets, où Michel était pianiste, avait tout de suite reconnu un bon accompagnateur. Ce n'est pas introuvable, mais c'est moins fréquent qu'on pense.

Et Denis ne se gêna pas pour annoncer qu'il avait trouvé une perle. Il le proclama tellement, un peu partout, que Jacques Normand, quand il lança son "St-Germain des Prés", alla chercher ce jeune Michel Brouillette dont on lui avait parlé.

Denis Drouin ne s'était pas trompé, et Jacques Normand ne s'y trompa pas non plus: il fit de Michel son pianiste personnel.

De son côté, Michel continuait de se faire remarquer: CKVL l'engagea, avec un petit ensemble, pour de nombreuses émissions. CKAC aussi, de même que CBM et CJMS. Mais comme chef d'orchestre, Michel n'avait encore dirigé que des petits ensembles.

Il attendait encore le baptême de la TV et de l'orchestre de plusieurs musiciens.

Encore une fois grâce à Denis Drouin et Jacques Normand, Michel Brouillette eut l'occasion de prouver ce qu'il savait faire. L'occasion était intitulée "Bonjour la vie" — Roger Barbeau réalisait — et Michel avait 22 musiciens à diriger.

Comment s'en tira-t-il? Avec les honneurs, puisque Roger Barbeau, quand il réalisa "Les jeunes années" et "Feuilles au vent", demanda Michel Brouillette comme chef d'orchestre.

De son côté, Jacques Normand le proposa comme chef d'orchestre à "Café des artistes". Michel fut accepté.

Depuis, "Café des artistes" a disparu, et "Porte Ouverte", la plus écoutée des "télévariétés" a envahi les ondes. Michel Brouillette a renoncé à toutes ses autres émissions, pour ne travailler qu'à celle-là.

Il y remplit trois fonctions: il est à la fois chef d'orchestre, orchestrateur et pianiste-répétiteur. En tout, il lui faut une soixantaine d'heures de travail pour ses trois fonctions.

Quand "Porte Ouverte" finit à 9 h. 30 le lundi soir, cela veut dire, pour Michel Brouillette, une semaine qui a commencé le mardi précédent ("meeting" de production), mercredi et jeudi (arrangements), vendredi (répétitions des ballets), samedi (orchestrations), dimanche (orchestrations) et lundi, répétition du tout en studio.

La Bible Vous Parle

Que la charité fraternelle se maintienne parmi vous. N'oubliez pas l'hospitalité: c'est grâce à cette vertu que, sans s'en rendre compte, d'aucun ont hébergé des anges. (Heb. 13, 1-2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)



Une partition finie, ça veut dire des heures de travail.

Souvent, pour les ballets en particulier, Michel Brouillette écrit des compositions originales. Ainsi, l'an passé, pour une chorégraphie basée sur une légende russe, "Le poisson d'or", il avait écrit une pièce orchestrale de 12 minutes. La semaine dernière, la musique originale sur une légende indienne était également de lui.

Ceux qui écoutent l'émission auront remarqué que ces compositions s'inspirent peut-être plus de la musique classique que de la musique populaire.

En somme, Michel Brouillette

a décrit le cercle complet: à 16 ans, il laissait la musique classique pour la populaire; à 25 ans, il s'éloigne de la musique populaire pour puiser dans ce qu'il a appris au Conservatoire.

Il est certain que la province a rendu un grand service à la musique canadienne en instituant le Conservatoire. Que serait devenu, sans cela, le talent musical indéniable d'un Michel Brouillette. Comme nombre de talents, chez nous, il serait sans doute demeuré inexploité.

Clément FLUET



Sa fille aînée a des dons pour le chant.



Papa et maman sourient au fils cadet, après le dodo.

MEMO

DU LUNDI AU SAMEDI
6 h. 15 a.m.

La Prière du Matin
directement du Monastère des
Franciscains

LE DIMANCHE
1 h. 30 p.m.

L'Histoire de Dieu
fait revivre le Nouveau Testament
avec
une troupe d'artistes triés sur le volet

DU LUNDI AU SAMEDI
11 h. 05 p.m.

La Prière du Soir
directement de la chapelle
NOTRE-DAME-DE-LOURDES
(rue Ste-Catherine est)

CKVL

850 au cadran



de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA PTITE DU POPULO

POTINS... RAGOTS... ET COMPAGNIE...

...Après la première de "La Corde", Josée, l'épouse de Pierre Valcour, lui demanda "Pourquoi as-tu donné l'une de tes répliques de dos???"

Et Pierre en rougissant confessa:

"C'est l'habitude de la télévision... Je pensais que la caméra deux, shootait du fond du décor!!!"

...Toujours dans le domaine de "La Corde", le nouveau jeune premier Jean Gauthier avouait comme si cela avait été la chose la plus naturelle du monde à "La Clé des Champs" qu'il avait écrit dix pièces qui furent jouées en province...

Mince alors! Et Montréal, qui croyait avoir le monopole des auteurs productifs avec Marcel Dubé et ses sept pièces!!!

...Qui veut aider Yolande Roy?

On sait que la belle comédienne a eu la douleur de perdre son père à l'époque des Fêtes. Peu de temps après sa mère, qui habite Québec, tomba sérieusement malade, on la transporta à l'hôpital où l'on diagnostiqua une pneumonie. Complètement remise maintenant, la maman de Yolande est venue passer sa convalescence chez sa fille à Montréal. Mais Yolande a beaucoup de travail en ce moment, et elle voudrait pour sa mère une dame ou une demoiselle, qui serait libre de consacrer à elle, de 10 heures le matin à 7 heures et demie le soir. Yolande paierait de \$20.00 à \$25.00 par semaine, pour obtenir cette personne qui devrait s'occuper des repas de la convalescente mais n'aurait pas à lui donner les soins qu'exige une vraie malade.

Toute personne intéressée et pouvant se recommander de quelqu'un voudra bien se mettre en communication avec elle, à Wellington 5875.

Merci d'avance!

...Il fallait voir Philippe Le-largé entre son père et sa mère, samedi midi au "400" déclarer hautement à son entourage qu'il était devenu client de l'établissement!

Philippe célébrait ce jour-là, ses cinq ans. Il eut le droit de choisir lui-même son menu, réclama de la sauce, plein son assiette et du vin baptisé fortement... Enfin un peu plus que celui que l'on donne d'ordinaire aux clients, qu'il!

Vers la fin de l'après-midi on lui fit encore une fête, et il reçut un cadeau sur lequel sa mère n'est pas du tout d'accord avec son père: une carabine...

...On a enfin revu à la télévision ces jours derniers, Colette, l'excellente diseuse. Il est curieux de constater que dès qu'une artiste a une "continuité" on la réclame sur toutes les émissions... et dès qu'elle la perd, personne ne semble plus se souvenir d'elle!

Ça fait aux artistes une drôle

d'existence et un curieux moyen d'établir leur budget!

Gratien Gélinas nous fait courir un poisson d'avril...

...Car sa fameuse et tant attendue revue "Fridolinades 1956" débutera le 1er avril!...

Blagues dans le coin, la première aura lieu ce jour-là.

Et elle m'a déjà fait courir... car je voulais avoir des détails. J'en ai eus!

D'abord, ceux que tout le monde connaît, mais qu'il est bon de répéter. Que la revue aura lieu à l'Orphéum, endroit privilégié sis en plein cœur de la ville... Ensuite, que la distribution n'est pas achevée, mais que déjà plusieurs personnes ont été approchées. Quand je dis: plusieurs, j'exagère, car la revue ne comprendra pas une vaste troupe... Cependant, que l'on se rassure tout de suite, la durée du spectacle en lui-même ne sera pas raccourcie pour tout cela. Ni son intérêt. Car on a vu qu'un seul homme d'esprit, comme Chevalier ou Montand, pouvait tenir la scène sans que le public s'ennuie!... Il en va de même au théâtre. Se rappelle-t-on "Huis-Clos"? Et ses trois effrayants personnages??? La même chose peut se produire dans un autre genre, dans la revue, notamment lorsque l'on fait place, large place, à la satire et à la blague.

D'ailleurs, le genre de revue, auquel Gratien Gélinas se livre actuellement, se prête admirablement à un petit groupe de comédiens. Sa revue n'aura rien à voir avec celles qu'il a écrites précédemment. "Je recommence à zéro et me force à croire que je n'ai jamais auparavant écrit d'autres choses!" La revue sera donc une revue intime... Pas de grands déploiements, pas de décors à tout casser, pas de ligne de danseuses... Mais une joyeuse ambiance, de l'éclat, de la verve, du pétillant, de la gaieté, des chansons, des danses, des bons mots à profusion...

"Avant tout, dit encore le revuiste, il faut, je pense, si l'on veut réussir dans la revue actuellement, offrir au public ce qu'il ne voit pas à la télévision. Ma revue sera écrite pour un public d'adultes et j'espère qu'il rigolera pleinement!"

Gratien Gélinas a raison de vouloir faire une toilette neuve à mode d'expression qui lui réussit entre tous. L'art n'est possible que si les artistes évoluent, progressent et travaillent à faire et à donner toujours plus et mieux. C'est pourquoi le père de Fridolin, s'il gardera, au cours de son prochain spectacle, l'esprit frondeur, gavroche, de son personnage, l'habillera désormais d'une paire de blue jeans. La présentation physique de "Fridolin" variera, mais cet éternel Pierrot, cultivant amoureuxment sa fleur bleue, demeurera, pour notre joie à tous.

...Pierre Beaudet et son trio sont aussi revenus sur nos ondes. Que voulez-vous "Noblesse Oblige". Ces très bons musiciens continuent comme par le passé, à nous présenter du travail propre et bien fait. Puissent-ils cette fois, demeurer en place. J'allais écrire sur place!...

...Henri Norbert est en train de se bâtir comme chanteur, une carrière presque aussi solide que celle qu'il a comme comédien. Après avoir particulièrement brillé en "Carmen" au Gala des Artistes, m'a-t-on dit, il est revenu en vedette à "Noblesse Oblige" faire son tour de chant... Et à deux voix s'il vous plaît... On l'a revu dimanche soir à "La Clé des Champs" où il donna la preuve que ses chansons n'étaient pas truquées.

S'il continue dans cette voie, il lui faudra bientôt inclure à son répertoire la célèbre mélodie d'Yvonne Printemps et chanter: "Je ne suis pas ce que l'on pense..."

...Quelques jours avant son départ, j'ai eu le plaisir de prendre le thé, avec l'admirable diseuse Marie Dubas. Elle s'était foulée la cheville et avait dû faire son numéro au "Canadien" assise sur une chaise. Preuve de son immense talent: le public a marché à fond quand même... et, bien qu'elle soit une diseuse mobile à l'accès d'habitude et pirotant sur la scène sans arrêt.

Elle était inquiète le jour où je la vis, trouvant qu'on ne répétait pas assez à son gré les scènes de la vie de Maurice Utrillo, dont elle devait personifier la mère au cours de l'émission "A la Bonne Etoile". Entre parenthèses, Lyse Roy était bien belle et bien dans la peau des chanteuses de cette époque-là, en amie d'Utrillo.

Au moment où j'écris ces lignes, Marie Dubas sera en mer. Elle a aimé le Canada mais n'en rapportera qu'une image, celle que lui a laissée les voisinages des rues St-Denis et St-Catherine, puisqu'elle logeait au Pennsylvania... Je me demande quelles sont ses impressions.

Une chose certaine, c'est que l'on n'a pas abusé d'elle à la télévision. Décidément je ne comprendrai jamais, comment l'on fait les distributions dans cette boîte-là... et j'y renonce!

...Nolin-Trudeau a fait, samedi soir dernier après l'émission du Point d'Interrogation, les honneurs de son "home" aux gens du pannel, à la réalisatrice et à quelques amis. Une petite fête charmante et qui nous a mieux fait comprendre pourquoi Nolin aime tant rentrer à la maison. Sa demeure est charmante et son épouse, une parfaite hôtesse.

La Bible Vous Parle

Que cette foi qui nous est commune se montre agissante. (Phil. 1, 6). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



EXPORAMA '56 AURA SA CHANSON — La grande exposition Industrielle de la Chambre de Commerce de Montréal fait le sujet d'une enlevante chanson qui vient d'être endisquée. Ci-dessus, de gauche à droite, Muriel Millard, l'interprète; Placide Labelle, qui a composé paroles et musique; et le chef d'orchestre Maurice Dela, à qui l'on doit l'orchestration de la chanson "Exporama", au moment où celle-ci était enregistrée sur disque au studio de RCA Victor à Montréal. Exporama '56, qui aura lieu du 5 au 15 avril prochain au Palais du Commerce de Montréal, est organisée de concert avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce. Le but de l'exposition est de mieux faire connaître et comprendre l'essor industriel du Québec.

Dans son tour du monde, Max Fuks fait escale à CBFT

Parti de son Paris natal avec \$4 en poche, Max Fuks a sillonné les routes de 23 pays différents, avant d'arriver à Montréal la tête pleine de souvenirs de voyages. Max Fuks est un "globe-trotter" authentique qui a fait preuve d'une débrouillardise extraordinaire en réussissant ce tour de force.

On a cru, et avec raison, que l'exploit de Max Fuks et les différentes péripéties qui l'ont entouré, seraient d'un haut intérêt pour les jeunes téléspectateurs. Ainsi, grâce à l'excellente

qui est sien, les différentes étapes de son périple de 50,000 milles "sur le pouce" à travers 23 pays. Lévesque sera là pour traduire, à l'occasion, les mots d'argot que Max pourrait laisser glisser dans la conversation, ce qui ajoutera une note amusante à cette instructive émission. L'émule de Lavarède revêtira aussi les costumes propres à chaque pays, de façon à rendre aussi vivante que possible cette nouvelle émission.

"Encore un Français, au canal 2" diront certains. A ceux-là, nous répondrons que l'aventure de Max Fuks lui a valu de faire parler de lui dans tous les journaux du monde, et que dans toutes les grandes villes où il est passé, on l'a vu à la télévision et entendu à la radio. Pour une fois qu'on a raison d'engager un Français, n'allons pas crier au scandale. Si le monde entier a accueilli Max Fuks comme un héros, il était normal que CBFT lui accorde une toute petite place sur son horaire et le considère tel qu'il est.

Jac DUVAL.

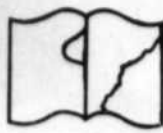
La Bible Vous Parle

Supposé qu'il entre dans votre assemblée un homme portant au doigt un anneau d'or, et somptueusement vêtu, et qu'il y entre aussi un pauvre en habits sordides, si vous regardez celui qui porte le brillant costume et lui dites: "Veuillez vous asseoir ici, à cette belle place", tandis que vous dites au pauvre: "Toi, reste debout" ou "Va t'asseoir au pied de mon escabeau", n'introduisez-vous pas des distinctions entre vous, et ne devenez-vous pas ainsi des juges aux calculs pervers? (Jac 2, 2-4). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Max Fuks

initiative du producteur Fernand Doré et du réalisateur Jacques Gauthier, on pourra voir à CBFT à partir de lundi prochain, le 13 février, et pendant 13 semaines consécutives, "Les aventures vécues de Max Fuks", une télémission hebdomadaire d'un demi-heure qui passera tous les lundis de 6 hres à 6.30 hres. A ce programme, Max Fuks répondra aux questions de René Lévesque et racontera, avec cet accent amusant de gavroche parisien,



À propos du Carnaval. — "La Clinique du cœur". — Réception. — À bâtons rompus.

CARNAVAL

Malheureusement, à venir jusqu'au moment d'écrire ces lignes, la température n'a pas favorisé la tenue des événements prévus pour le Carnaval du moins ceux qui devaient se dérouler à l'extérieur. L'immense et très beau palais de glace au Carré d'Youville ne pouvait être édifié tant la température était douce et son inauguration dut être retardée d'une semaine. Courses de chiens et courses de "cutters" ont dû céder au manque de neige. Et le "feu de joie" qui n'avait qu'à attendre le vent favorable ou mieux l'absence de tout vent, n'a été vu que par un petit groupe parce qu'il fut allumé une journée trop tôt par de mauvais plaisants.

Mais comme compensation, le public recherche avec enthousiasme les manifestations qui se déroulent à l'intérieur. Sans parler des "Soirées" ou "spectacles" organisés pour mousser la candidature de l'une ou l'autre des sept reines, on peut dire que les événements officiels sont très suivis.

Par exemple, la demande de billets a été tellement forte pour le concert des quatre fanfares réunies, qu'on a dû ajouter une avant-première dimanche dernier en matinée. Et pour le couronnement de la reine, la vente des billets a été si rapide, grâce à l'appui et à l'organisation du Club Vente-Publicité, que l'Exécutif du Carnaval a décidé de tenir une seconde soirée, le jeudi 2 février. Même spectacle, même déploiement et au surplus, ce deuxième soir, tirage au sort de la luxueuse voiture "Chevrolet 1956" à laquelle ont droit tous ceux qui ont acheté des billets de votation en faveur de l'une ou l'autre des reines. En plus de cette voiture d'une valeur de \$3.000.00, on offre plus de \$1.000.00 pour la personne qui a vendu le billet à la personne gagnante de la voiture.

C'est donc dire que la seconde soirée aura autant, sinon plus d'attraits que la première et que ceux qui n'ont pu obtenir de billets pour la première, surtout ceux qui habitent ailleurs qu'à Québec peuvent y assister avec l'assurance de passer une très agréable soirée, dans l'ambiance du Carnaval et dans un décor et une mise en scène hautement artistique.

"LA CLINIQUE DU COEUR"

Depuis son "apparition" sur les ondes de la Vieille Capitale, il y a quelques mois à peine, "La Clinique du cœur" que dirige le R.P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., ne cesse de croître en popularité. L'auditoire en est de plus en plus vaste et les lettres s'accumulent, au point que le R.P. Desmarais est submergé. Tant et si bien qu'il a fallu demander aux auditeurs et auditrices de bien vouloir attendre au premier mars prochain pour soumettre d'autres problèmes. On espère pouvoir, dans l'entre-temps, répondre à toutes les lettres déjà reçues.

Au sujet de ce programme, un changement d'heure a été effectué à CHRC. L'émission est en effet présentée maintenant à dix heures trente l'avant-midi, avec les compliments de la pharmacie Livernois. Quant à CKCV, ce

poste continue de diffuser "La Clinique du Cœur" à une heure quinze de l'après-midi. On sait que l'annonceur de ce programme est Roger Baulu.

RECEPTION

L'exécutif de l'Association des Musiciens, local 119, A.P.M., recevait, la semaine dernière, ceux qui sont considérés comme ayant des relations d'affaires permanentes avec nos musiciens locaux, comme impresarios, gérants de postes de radio et de TV, propriétaires de restaurants-cabarets, etc.

C'est ainsi qu'on retrouvait des gens aux noms familiers, tels que: Thibault, Blouin, Drolet, Lepage, Alain, Leboeuf, Daveluy, Laroche, Filteau et autres. Les postes CBV, CKCV, CHRC et CFCM-TV étaient donc représentés. Cette réception à caractère intime s'est déroulée dans une ambiance très agréable au chalet des Employés Civils. L'hôte était le président de l'Association, M. Georges Amyot. Il était entouré de Mm. Rousseau, Jobin, Tanguay, Brodriquer, etc.

Pierrette Roy, candidate des Artistes au titre de "Reine du Carnaval" a fait une courte apparition. Disons qu'au moment de livrer cette chronique, il est encore permis d'espérer que Pierrette 1ère sera la "Reine du Carnaval", mais qu'au moment où on lira ces lignes, le résultat du concours sera connu.

A BATONS ROMPUS

Voici quelques-unes des prochaines activités du ténor Pierre Boutet. Il participera à une tournée qui conduira un "Trio d'opéra" en divers endroits de la province, notamment dans les régions du Lac St-Jean et du Bas du Fleuve. Outre Pierre Boutet, le trio comprend Irène Salemkka et Joseph Rouleau. Une dizaine de concerts seront ainsi donnés sous l'étiquette de "Gilles Gré-

goire Concerts & Artistes", dont un à Charlesbourg, le jeudi 9 février.

En outre de se faire entendre à diverses émissions locales à la radio comme à la télévision, Pierre Boutet va souvent dans la métropole. Il y sera, entre autres occasions, le mercredi 15 février, pour chanter au concert du Réseau français de Radio-Canada, à dix heures trente.

Gilles Letarte, invité au Casa Loma à Montréal, pour plusieurs semaines.

Jacques Laroche et sa petite famille sont à terminer l'aménagement de leur nouvelle maison à Ste-Foy.

Deux nouvelles émissions inscrites à l'horaire de CFCM-TV: le mercredi de onze heures quinze à onze heures et quarante-cinq, c'est "Le rendez-vous des sports" avec Emile Genest, une commandite de Molson's; le jeudi de huit heures et quarante-cinq à neuf heures, P. Ferland Inc. présente "Sans Tambour ni Trompette".

Par suite d'une rotation dans le personnel, ce qui est coutumier à CKCV, Normand Maltais se fait entendre de plus en plus sur les ondes, Guy Ménard est plus scripteur que nouvelliste, alors qu'au contraire, Michel Gariépy est presque exclusivement affecté au service des nouvelles et Louise Leclerc est devenue assistante-discothécaire. Mais tout ceci n'est que pour une certaine période de temps.

Une troupe américaine d'"opéra", visite la Russie ce mois-ci. Après treize représentations à Leningrad de "Porgy and Bess",

doze autres ont été cédulées à Moscou.

À Hollywood, la grande première de "Helen of Troy" a donné lieu à un déploiement sans pareil à date. Tous les réseaux américains de radio et de télévision ont présenté une émission d'envergure à cette occasion. Ce programme était en outre retransmis par seize réseaux radiophoniques étrangers, en Europe, en Amérique latine et au Royaume-Uni.

Les premières de ce spectacle en cinémascope avaient lieu simultanément en plus de cinquante pays et en vingt-trois langues différentes, devant des auditoires formant un total d'un demi-million de personnes. Le film lui-même a été réalisé en trois ans et a coûté six millions de dollars!

Réminiscences du "Carnaval du Rire", au Colisée de Québec la semaine dernière.

Depuis son couronnement comme Reine de la radio, il y a quelques années, Muriel Millard en était à sa première rencontre avec le grand public québécois. Et c'est le "eu" son public ce soir-là.

La tâche ingrate de commencer le spectacle était confiée à Charles Skinner pour la première partie et à Jimmy Vey pour la seconde. Tous deux s'en sont tiré admirablement.

La tâche non moins facile de garder le public jusqu'à la fin était réservée à Gilles Pellerin. Inutile de dire qu'il a remporté "comme une manière de grand succès".

Voyant le Colisée pour la première fois, Jean Paul n'a pu s'empêcher de le comparer au Forum de Montréal. Et la comparaison était très flatteuse pour Québec!

Autant Janette Bertrand était nerveuse et craintive avant son entrée en scène, autant elle était heureuse et rassurée à son retour en coulisse.

Maurice Gauvin, qui retrouvait ce soir-là son âme de québécois, a trouvé l'auditoire bien sympa-

thique et celui-ci le lui a bien rendu d'ailleurs.

Comme toujours, Gilles Letarte a bien fait rire; on se tordait à le voir et à l'entendre.

Et les Pantoguis ont été une grande révélation pour la plupart des gens. Plusieurs personnes n'ont pas réalisé qu'ils miment seulement leurs chansons, tant ils sont habiles à le faire.

La surprise de la soirée était sans contredit la présence, tenue secrète jusqu'au moment de son apparition, de la reine du Carnaval d'Hiver 1955, Sa Majesté Estelle 1ère. Comme toujours, St-Georges Côté fut à la hauteur comme M.C. Avec tous ces atouts, le Carnaval du Rire ne pouvait faire autrement que d'attirer près de 15.000 personnes.

Un des membres de la Mission Commerciale d'Haïti qui visitait Québec récemment a invité Freddy Grondin à choisir "la perle des Antilles" pour y faire son voyage de noces.

La série des "Jubilés" à sept heures et quarante-cinq le soir, à CKCV, suscite déjà beaucoup d'intérêt. On trouve plaisir et parfois même profit à écouter ces interviews de gens mariés depuis 25 ou 50 ans et qui racontent leurs expériences, font part de leurs souvenirs et font même connaître leur philosophie de la vie. Le lundi, le mercredi et le vendredi, ce sont les "Jubilés d'argent"; les mardi et jeudi, les "Jubilés d'or".

LE VEILLEUR

Pierrette 1ère reçue à Notre-Dame-de-la-Paix

Dans le but de prêter main forte à la Reine des Artistes du Carnaval d'Hiver de Québec et du 5ième Anniversaire des Soirées Music Hall du jeudi soir de Notre-Dame-de-la-Paix la soirée avait revêtu l'ambiance du carnaval jeudi soir dernier avec un spectacle de gala sans précédent. Le programme a été agrémenté de comédies les plus délirantes avec des artistes tels que Marcel Laliberté, Maurice Auger, Viateur Laniel et Fred Ratte, Esther Janvil et Carmen Dumais comme artistes invités de réputation internationale il y eut le fameux ensemble espagnol Los Majos, danseur émérite de danses fiesta, le tout accompagné par l'orchestre Marc Ampleman.

Sa Majesté Pierrette 1ère, Reine des Artistes, accompagnée de sa cour composée de Lucille Després, demoiselle d'honneur, Henri Veilleux, grand chambellan, Roland Séguin, premier ministre, firent une entrée solennelle dans un magnifique cortège aux applaudissements de l'assistance. Les Frontiers Men et la garde Notre-Dame-de-la-Paix lui servirent d'escorte. La bienvenue et l'hommage de ses sujets furent faits par Gaston LeBlanc, directeur du Music Hall et il invita Sa Majesté Pierrette 1ère à chanter, qui s'exécuta de bonne grâce dans sa chanson du carnaval. Un magnifique trône et un décor royal avaient transformé la scène. Des fleurs et cadeaux furent présentés à Pierrette 1ère par deux gentilles fillettes, Denielle et Ginette LeBlanc. Une assistance fort nombreuse fut enchantée par cette soirée de gala qui rendait un hommage à Pierrette 1ère, Reine des Artistes du carnaval d'hiver de Québec.

Vive le Carnaval!

TELEVISION A QUEBEC

DIMANCHE

- 12.10-Mire CFCM-TV
12.30-Ouverture- A l'Affiche
1.15-Nouvelles
1.22-Parlons sports
1.30-St-Georges et ses amateurs
2.00-Echecs vives
2.30-Connaissez-vous la musique?
3.00-Music Hall
4.00-Festival-Carnaval
4.30-L'Heure du Concert
5.30-Disneyland
6.30-Les travaux et les jours
7.00-Parlons sports
7.15-Antoni
7.30-La Clé des champs
8.00-Ed Sullivan
9.00-Cléopâtre
9.30-Télé-Théâtre
11.00-News
11.10-This Week
11.35-Der. nouv. et sports
11.45-O Canada-G.S.Q.

LUNDI

- 1.20-Mire CFCM-TV
2.20-Ouverture- A l'Affiche
2.25-Long métrage français
3.55-Rendez-vous chez Paule
4.15-A la bonne franquette
5.00-Kiddies Matinée
5.15-Willie Wonderful
5.30-La vie qui bat
6.00-Horizons
6.15-Meli-Melo
7.00-Parlons sports
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-La balance d'argent
7.45-Ecole sportive
8.00-14, rue de Galais

- 8.30-Rigolade
9.00-Porte ouverte
9.30-Théâtre Colgate
10.30-Studio One
11.00-News
11.15-Der. nouv. et sports
11.25-Passe-partout
11.55-O Canada-G.S.Q.

MARDI

- 2.30-Mire CFCM-TV
3.50-Ouverture- A l'Affiche
3.55-Rendez-vous chez Paule
4.15-A la bonne franquette
5.00-Cartoons
5.30-Les mystères de la planète
6.00-Interview
6.15-Film
6.30-L'atelier
7.00-Parlons sports
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-Variété Salada
7.45-Vous êtes témoins
8.00-Etrange mais vrai
8.15-La clévier chanceux
8.30-Le Cap aux Sorciers
9.15-Le Survenant
9.30-Histoire d'amour
10.00-Pick the Stars
10.30-Jacques Laroche et ses invités
11.00-News
11.15-Der. nouv. et sports
10.45-Sur le vif
11.25-Ma ligne, ma ligne
11.55-O Canada-G.S.Q.

MERCREDI

- 2.35-Ouverture- A l'Affiche
2.40-Long métrage anglais
3.55-Rendez-vous chez Paule
4.15-A la bonne franquette
5.00-Wild Bill Hickok

- 5.30-Ile aux trésors
6.00-Horizons
6.15-Meli-Melo
7.00-Parlons sport
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-Télé-Casse-Tête
7.45-Paquet présente
8.30-Pays et merveilles
8.30-La famille Plouffe
9.00-La lutte
10.00-C'est la vie
10.30-China Smith
11.00-News
11.15-Rendez-vous des sports
11.45-Der. nouv. et sports
11.55-O Canada-G.S.Q.

JEUDI

- 2.50-Mire CFCM-TV
3.50-Ouverture- A l'Affiche
3.55-Rendez-vous chez Paule
4.15-A la bonne franquette
5.00-The Lone Ranger
5.30-La verre est ronde
6.00-Horizons
6.15-Film
6.30-Musique et chansons
6.45-Rollande et Robert
7.00-Parlons sport
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-Toi et moi
7.45-Cuisine de la bonne humeur
8.30-Le fil d'Ariane
8.30-Pour elle
8.45-Sans tambour ni triquet
9.00-Qua-Qua
9.30-Long métrage anglais
11.00-News
11.15-Der. nouv. et sports
11.25-O Canada-G.S.Q.

VENREDI

- 3.55-Rendez-vous chez Paule

- 4.15-A la bonne franquette
5.00-Cartoons
5.30-Bien-être aux images
6.00-Interview
6.15-Meli-Melo
7.00-Parlons sport
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-Florlan Zabach
9.00-Sport en revue
9.30-Wayne and Shuster
9.00-Showtime
9.30-Le point d'interrogation
10.00-Carnavale de Sports
11.00-News
11.15-Der. nouv. et sports
11.25-Long métrage français
12.35-O Canada-G.S.Q.

SAMEDI

- 10.25-Ouverture- A l'Affiche
10.30-Fon-Fon
11.00-Concert pour la jeunesse
12.00-Mire CFCM-TV
4.00-Les récits du père Ambroise
4.30-Pianos concertants
5.00-Tic Tac Toc
5.30-Les jeunes talents
6.00-Lite la Worth Living
6.30-Film
7.00-Parlons sport
7.07-Nouvelles locales
7.15-Télé-journal
7.30-Soldiers of fortune
8.30-Stage Show
8.30-Honeymooners
9.00-Chacun son métier
9.30-N.H.L. Hockey
10.45-Hebdomadaire sportif
11.00-News
11.10-Chicago Wrestling
12.00-Variétés
12.00-Der. nouv. et sports
12.10-O Canada-G.S.Q.



Roxanne, la danseuse



Roxanne, la musicienne



Roxanne, l'étudiante



Roxanne, la femme du monde

Cette Américaine (qui fuit Hollywood) veut faire sa carrière à Montréal!

Elle a 22 ans. Elle s'appelle Roxanne... Roxanne Hayden. Tous ceux qui l'ont vue ont dit d'elle qu'elle est une des plus belles femmes du monde. Originnaire du New-Jersey, cette beauté vint à Montréal alors qu'elle avait 20 ans, présenta son tour de danse sur la scène de nos boîtes les plus sélects, rencontra un Français naturalisé Canadien, l'épousa, établit demeure à Côte-des-Neiges, accepta un engagement à longs termes au Bellevue Casino, et songe maintenant à faire sa carrière de danseuse et de chanteuse parmi nous.

"J'ai toujours voulu danser et chanter. Surtout chanter. Mais je n'ai aimé le faire que depuis qu'on m'a plongée dans cette atmosphère française de Montréal". Voilà ce que me confia Roxanne un soir de la semaine dernière dans un bar de l'ouest de la ville où je lui avais fixé rendez-vous.

Fille d'un père tchécoslovaque et d'une mère américaine, Roxanne est née aux Etats-Unis, et a choisi le Canada comme son pays d'adoption.

Déjà, Hollywood lui a fait des offres. Mais elle les a refusées, sous prétexte que "le monsieur qui me les a faites avait probablement les idées ailleurs, parce qu'à ce moment je n'étais absolument pas prête à affronter le difficile public de la capitale du film."

Roxanne Hayden est une fille sérieuse... Elle est une "classique" de la danse et une "moderne" de la chanson. A partir de cette semaine, elle présentera, en plus d'y danser, son tour de chant sur la scène du Bellevue Casino et son grand désir est que des réalisateurs du canal français de Radio-Canada l'entendent, afin de décrocher par la suite quelques engagements à CBFT.

"Je veux faire ma carrière en

français", me dit la jolie Américaine dont les yeux, si beaux qu'ils semblent être divins, me sourient. Et elle ajoute: "Mon mari est Français, mes meilleurs amis sont Canadiens français, et les programmes de télévision que je préfère, "Porte Ouverte" en tête, sont ceux du canal deux".

Roxanne Hayden deviendra-t-elle la Eddie Constantine féminine du Canada? C'est bien possible, parce que ceux qui l'ont entendue sont d'accord pour dire qu'en plus d'être une des plus belles filles du monde, Roxanne possède une voix si riche qu'elle lui permettra de vaincre tous les obstacles qui s'amoncellent sur le chemin carrière.

Nous serions certes heureux, en tant que téléspectateurs, d'entendre Roxanne à un "variétés" français. Son accent, sa voix rauque, sa beauté, serviraient à lui donner une personnalité sans égal parmi les vedettes de notre music-hall.

Roxanne, même très jeune, fait le métier de danseuse depuis trois ans, celui de chanteuse depuis quelques mois. Déjà, elle a attiré sur elle les commentaires (élogieux) de la presse de Reno, Las Vegas, Miami, Washington, New-York et Montréal. Elle m'a montré un potin, paru dans la Caro-



Roxanne, dans sa loge, refait sa beauté

nième du grand journaliste Walter Winchell l'an dernier et qui se lit comme suit: "This girl's got it. I predict that within a few years, she'll be the toast of Broadway! Wot a shape!" (Cette jeune fille à ce qu'il faut pour devenir vedette. Je prédis que d'ici quelques années, elle sera le point de mire de Broadway. Quelle taille elle a!)

Elle ambitionne, en tant que femme, de faire le tour du monde "en touriste"... de gagner, en tant que chanteuse-danseuse, la faveur du public canadien français.

Elle parle le français assez convenablement, et elle continue à prendre des cours (privés, va-

sans dire) d'un professeur mont-réalais.

Cordon bleu émérite (selon les autres danseuses du Bellevue), elle réussit à merveille tous les mets de la bonne cuisine française.

Roxanne a appris, depuis qu'elle est à Montréal, à aimer non seulement les Canadiens français mais aussi leurs coutumes. Leurs coutumes les plus diverses. Ceci comprend le hockey, dont son idole est Bernard Geoffrion, et le tennis, dont son idole est Henri Rochon.

Ses acteurs préférés, à part les Américains qui sont Stewart Granger, Ray Milland, Sir Lawrence Olivier, Olivia deHavill-

and et Vivian Leigh, sont les Français François Perrier, Georges Marshall et Danielle Darrieux.

La jolie Américaine, qui nous sera sûrement ravie par Hollywood si Montréal ne s'en empare pas dans les mois à venir, mesure (tenez-vous bien) 36 de hanches... 24 de taille... et 36 de buste! Elle est une grande de 5 pieds et 6 pouces qui fait tourner tous les yeux sur son passage!

On se tournerait à moins. D'ailleurs, on tournerait volontiers le bouton de son appareil de TV au canal deux, pour voir et entendre Roxanne Hayden...
RUF.

4

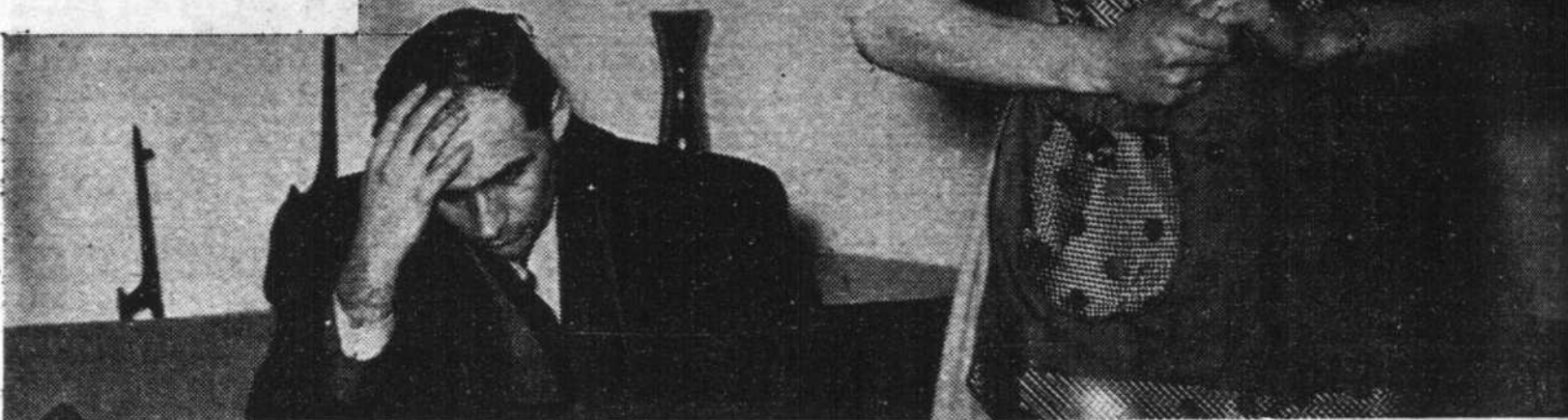
4

4

DANS UNE MAISON MODELE, ON TOURNE...



Bernard Devlin, metteur en scène à l'Office National du film, dirige, en ce moment, les prises de vues d'un film d'une haute actualité sur les "hit and run".



Le noeud du film tient dans cette scène. Celle où le mari (Bertr and Gagnon) annonce à sa femme (Béatrice Picard) qu'il vient de se rendre coupable d'un "hit and run". Le bouleversement de l'épouse et la hantise du mari font l'objet d'une demi-heure de "suspense" du plus haut intérêt que réalise en ce moment l' Office National du film dans une maison modèle à Ville Lasalle, en vue d'une prochaine télémission, "Passe-Partout". (Photos Jac Duval)

... un film d'une brûlante actualité puisqu'il a trait à cette infraction routière, fréquemment renouvelée de ce temps-ci, et que l'on nomme en langage de loi, "hit and run". Voilà le sujet de la production que l'Office National du film tourne actuellement dans un des "split-level" du plan d'habitation "Riverside Housing" à Ville Lasalle, à quelques milles au sud-ouest de la métropole. Cette maison modèle a, pour les besoins de la cause, été transformée en un véritable studio cinématographique, dont vous pourrez voir le décor à l'émission "Passe-Partout" (CBFT) au cours du mois d'avril.

Sous la direction de Bernard Devlin, 4 techniciens et quelques artistes travaillent quotidiennement depuis quelques jours à fixer sur pellicule ce drame d'une demi-heure à l'atmosphère tendue qui ne manquera certes pas de plaire à en juger par les quelques scènes que nous avons vu tourner jeudi dernier. Le film tourne autour des remords de conscience dont est victime le coupable d'un "hit and run".

L'action se situe entre le moment où le mari (voyageur de commerce) annonce à sa femme qu'après avoir heurté un enfant avec sa voiture, il n'a pas arrêté, et celui où la police vient frapper à la porte de la demeure du couple... Bertrand Gagnon et Béatrice Picard sont mari et femme (pour le film). Edgar Fruitier fait aussi partie de la distribution.

L'Office National du film ne possédant pas de studio à Montréal a fait la location d'une maison modèle à Ville Lasalle pour tourner ce film, et c'est là que naîtra une des prochaines demi-heures de la télémission "Passe-Partout".



Voici l'envers du décor. Le réalisateur Bernard Devlin donne ses indications à ses interprètes avant que la caméra prenne une scène.

Jac DUVAL



CLÉMENT SANS CLÉMENT



La troupe G.D.V., au Monument National, n'avait pas prévu d'utiliser les balcons. Mais la foule de 1.088 personnes venues voir le spectacle samedi soir a presque rempli la salle. La meilleure publicité, semble-t-il, est celle qui s'est faite de bouche en bouche. Les gens se disaient : "Allez voir ça; c'est bon."

Il faut dire que, malgré une première mal réussie, "La Corde" a trouvé, dès la deuxième représentation, une cohésion, un rythme et un sens du "suspense" qui manquaient à la première. Le 2e acte, en particulier, est plus ancré, maintenant.

Quant à Jean-Pierre Masson, dont les critiques ont loué la composition, il n'a cessé d'approfondir son personnage, à chaque représentation. La pièce sera jouée pendant 2 autres semaines.

Gilles Pelletier, approché par les administrateurs du Stratford Festival, a passé une audition qui a emballé ceux-ci. Mais il n'ira pas jouer à Stratford: un précédent contrat avec le Festival de Montréal l'en empêchera.

Par ailleurs, Ginette Letondal ira passer l'été à Stratford; elle jouerait le rôle de la reine. De son côté, Aimé Major a posé sa candidature et attend des nouvelles.

L'agence Grant Advertising est enfin prête à se lancer à fond dans la postsynchronisation d'émissions de TV. Les bureaux de Pierre Petel, rue Sherbrooke, sont en voie de transformation. Ils deviendront le studio de doublage le mieux équipé en ville. C'est Pierre Petel lui-même qui sera le directeur de la partie production de l'agence.

Parmi les séries doublées au Canada, il y aura "Douglas Fairbanks Presents", "Foreign Intrigue", etc. L'agence Grant veut doubler six de ces émissions d'ici la fin du mois, pour le Théâtre Colgate-Palmolive.

Dernièrement, le critique de TV américain, John Crosby, annonçait que les Gem Productions, à Hollywood, vont doubler toute une série d'émissions. Ces émissions trouveront sans doute le chemin de la TV canadienne. Dans l'intérêt des artistes locaux, l'initiative de Grant Advertising devient plus qu'une aventure commerciale, mais encore une entreprise patriotique.

Coca-Cola changera d'agence en avril, dit-on, et tout laisse prévoir que "Coke" ne renouvellera pas sa commandite du "Survenant".

A cause de ses engagements avec les Boulevardiers, Benoît Dufour, ne pourra remplir l'engagement qu'il avait accepté en avril prochain. La présidente de la Société Bel Art, Mme Robillard, voulait le présenter en récital.

L'annonceur René Caron a remporté une série de "spots" après une audition de quelques-uns des meilleurs annonceurs de la radio. Les voix étant numérotées, le commanditaire a choisi son numéro et sa voix.

Denyse St-Pierre a perdu huit livres dernièrement, et repris sa taille d'adolescente.

Le "Casting Office" de Radio-Canada aura bientôt un personnel de 12. Les sept nouvelles positions comprendront, entre autres, des experts en musique qui pourront "suggérer" des artistes à engager aux réalisateurs de télévariétés.

Charmant, ce petit texte de Félix Leclerc que CBF a diffusé dimanche, au début de l'après-midi!

La famille Delisle évolue dans des décors tout neufs, refaits à la demande de Georges Delanoë, le nouveau réalisateur de "14, rue de Galais".

Yvon Dufour, de CBOFT, s'attend d'être papa en juillet prochain.

Si l'émission "Porte Ouverte" manquait d'entrain lundi, c'est parce que tout a été désorganisé quand le numéro de patinage de fantaisie, prévu au programme, n'a pu avoir lieu, faute de glace. Tous les artistes étaient nerveux et fatigués, à cause de cette panne.

Pour sa part, Michel Brouillette disait : "J'aurais pu le dire d'avance. Quand je travaillais au 'Montmartre', on avait engagé un numéro sur glace; la glace a enfin été prête trois jours plus tard."

"Virage Dangereux", que le Théâtre-Club a présenté à Québec dimanche, a fait une bonne salle l'après-midi et une salle quelconque le soir.

Rolande et Robert ont reçu l'offre d'une émission d'été, mais il n'est pas sûr qu'elle passe. Le duo Rolande-Robert serait, au dire de quelques-uns, "trop vu".

Bertrand Vac, deux fois gagnants du prix du Cercle du Livre de France, vient de remporter maintenant le prix du Roman Poljciér, organisé par Pierre Tissévre.

Louis Bédard, réalisateur de la télémission pour enfants, "Taille-Fer", est en pourparlers avec Eddie Quinn. Il a besoin d'un Aztèque géant pour une prochaine émission.

Aglaé, qui triomphe avec Tino Rossi et vient de signer un contrat de deux ans pour chanter à l'opérette, viendra se reposer au Canada pendant deux mois. Elle arrivera quelque temps avant Noël.



Samedi dernier, au cours du programme "Chez-Nous, On Danse", irradié sur les ondes de CKVL, M. et Mme J.-N. Beaulé furent les deuxièmes jubilaires à recevoir une corbeille de fleurs de la brasserie Molson. Sur la photo, on remarque, de gauche à droite : Mlle Simone Beaulé, M. et Mme J.-N. Beaulé, Mme Marguerite Bourgeault; 2ième rangée : Messieurs Armand Beaulé, Adrien Beaulé, Mme Marie-Rose Juteau, Mlle Irénée Beaulé, Mme Liéna Deslauriers, MM. Joseph Beaulé et Lionel Beaulé.



Le T.N.M. célébrait, samedi soir dernier, la 400ième de ses représentations. A l'issue de "Nemo", comédiens et techniciens célébrèrent gaiement. On reconnaît, de gauche à droite : Gaby Gascon, Denyse Saint-Pierre, Mme Jean Gascon, André Gascon, Georges Gréoux, Alexandre Rivemale, Jean-Louis Roux, Guy Hoffman et Jean Gascon.

Bon Premier

Bonne Première...

La Bière

Le JEU de QUILLES est sans contredit le sport d'intérieur le plus populaire du Québec. La brasserie DOW est heureuse de contribuer à cette popularité au moyen de concours organisés dans de nombreuses régions de la province de Québec.

DOW, la bière de QUALITÉ, est la plus savoureuse et la plus rafraîchissante après quelques parties de quilles.



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

Les

beaux

programmes

d'enfants

à

CKVL

850 au cadran

● **Les Amis de Charlotte**

avec
ARMAND MARION et CHARLOTTE
CLAUDE SEGUIN - BOB COUSINEAU

SAMEDI - 9 hres

● **LES PETITES ETOILES**

avec
PIERRETTE CHAMPOUX - JEAN BAULU
NICK BATTISTA et son TRIO

SAMEDI - 9 h. 30

● **Le Marathon des Ecoliers**

avec
ROGER BAULU
MURIEL MILLARD - LEON LACHANCE

SAMEDI - 11 hres

● **LE CHEVALIER NOIR**

Roman d'aventures avec
JEAN COUTU et PLUSIEURS VEDETTES

SAMEDI - 11 h. 30

● **LES PETITES ZEZETTES**

Chansons enfantines avec
JEANNE COUET

DIMANCHE - 2 hres

● **LES ETOILES DE TANTE PAULINE**

Variétés et chants avec
PAULINE PONTBRIAND - LEON LACHANCE

DIMANCHE - 5 hres

Pour sa "Nuit des Rois", Monik Lepage va doubler (presque) la scène du Gésu!

Le théâtre va bon train, à Montréal, par le temps qui court. Les fervents peuvent, en ce moment, aller voir le "Nemo" du TNM ou "La Corde" de la troupe G.D.V. (au Monument National). Et déjà les spectacles qui suivront ces deux-là sont en préparation.

Au Monument, ce sera la Rideau Vert de Mme Yvette Brind'Amour, qui jouera "Sonnez les matines", de Félix Leclerc. Et au Gésu, ce sera "La Nuit des Rois", présentée par le Théâtre-Club. Pendant le voyage d'études en Europe de son associé, Jacques Létourneau, Monik Lepage dirige seule les destinées de sa "troupe". Le public qui jugerait Monik Lepage par son personnage de Rose de Lima dans le "Survénant" commettrait une très grave erreur. Cette précieuse vaguement refoulée n'a de commun avec la vraie Monik Lepage que ce qu'un comédien peut avoir en commun avec un personnage qu'il

mais qu'on n'aurait jamais l'idée de prêter à Rose de Lima.

Pour cette *Nuit des Rois*, dont la mise en scène sera réglée par Jan Doat, le décor conçu par Jacques Pelletier et les costumes dessinés par Régor, la scène sera presque doublée.

A l'avant, un proscénium de 14 pieds sera construit. Ce proscénium sera prolongé sur les côtés sur une douzaine de pieds. En outre, le fond de scène sera reculé de plusieurs pieds.

Cela paraît compliqué, et ce l'est. Mais il le fallait car la *Nuit des Rois* sera, au point de vue visuel, l'une des productions locales les plus ambitieuses entreprises

sera jouée, entre autres, par: Charlotte Boisjoly, Roger Garceau, Gilles Pelletier, Robert Rivard, Hélène Loiselle, Lionel Villeneuve, Pierre Valcour, Jules Gérard (un débutant, celui-là) et Monik Lepage. Yoland Guérard, sorte de bonimenteur de foire, mi-poétique mi-moderne, reliera entre elles les scènes de Shakespeare, sur une musique originale de Clermont Pépin.

Car le Théâtre-Club a voulu ne rien négliger pour que son spectacle soit de qualité; il a fait appel à un compositeur de renom, Clermont Pépin, pour compléter la musique d'époque utilisée dans la mise en scène, par des compositions originales.

C'est la première fois que Monik Lepage présentera un spectacle sans la collaboration de Jacques Létourneau. Elle espère beaucoup de cette *Nuit des Rois*, production coûteuse mais qui, dit-elle, "devrait prouver qu'il n'y a pas qu'à New-York qu'on peut monter de grands spectacles". La *Nuit des Rois* sera jouée du 15 février au 3 mars.

En plus de son rôle dans le "Survénant" et de "La clé des champs", Monik Lepage joue actuellement le rôle d'Emily Bronte dans "Visages de l'amour"; elle doit bientôt, aussi, participer à l'opérette "Fabien et Fabienne", qui sera présentée à la télémission "L'île au trésor", mais son activité de directrice de théâtre lui prend beaucoup de son temps.

Non seulement doit-elle voir aux préparatifs de la *Nuit des Rois*, mais encore a-t-il fallu organiser la représentation du "Virage Dangereux", que le Théâtre-Club a joué au Palais Montcalm, de Québec, dimanche.

"Virage Dangereux", à Montréal, a obtenu un très grand succès. Il serait étonnant qu'il ne soit pas également apprécié dans la Vieille Capitale.

Dans la chronologie du Théâtre-Club, le *Virage Dangereux* de Priestley est le troisième spectacle du groupe. Avant cela, il y eut *Beau Sang* et *Sébastien*. Après *Virage Dangereux*, il y eut: une reprise de *Sébastien*, le *Chandelier*, de Musset, et deux oeuvres de Marcel Dubé, d'abord *Le Chant des Cigales* joué à Ste-Adèle cet été, et *Le Barrage*, présenté dernièrement au Gésu.

On comprend que cet effort



Régor signe les costumes.

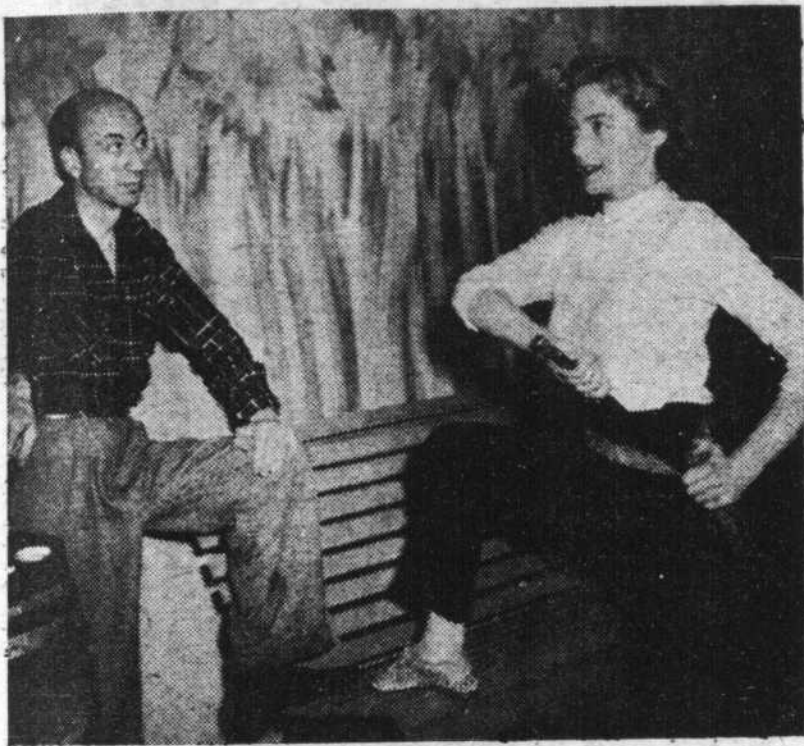
théâtral, l'un des plus dévoués dont Montréal ait été témoin ces dernières années, impose certains sacrifices. Mentionnons seulement que Monik Lepage a dû refuser un rôle dans deux télé-théâtres.

Le plus étrange, c'est que Monik Lepage aurait bien pu ne pas apporter à la cause du théâtre son dévouement, son talent d'organisation et ses dons personnels de comédienne. Également douée pour la danse et la

comédie, elle a longtemps hésité entre les deux.

Si elle avait opté pour la danse plutôt que pour le théâtre, elle y aurait sans doute réussi, mais qu'à sa place, aurait accompli l'oeuvre qui demeurera toujours la sienne, dans le domaine théâtral? Personne, probablement. Et les amateurs de théâtre ne peuvent que se réjouir de son choix: ce sont eux qui y gagnent.

Clément FLUET



Comédienne, pour Jan Doat.

doit créer en imagination, avant de l'offrir au public et d'y faire croire.

Car la vraie Monik Lepage est une femme de tête d'un calibre rare, encore qu'elle soit une de nos plus jolies comédiennes. Il suffit d'aller voir ce qu'elle se propose de présenter au Gésu, sous les auspices du Théâtre-Club, pour s'en convaincre.

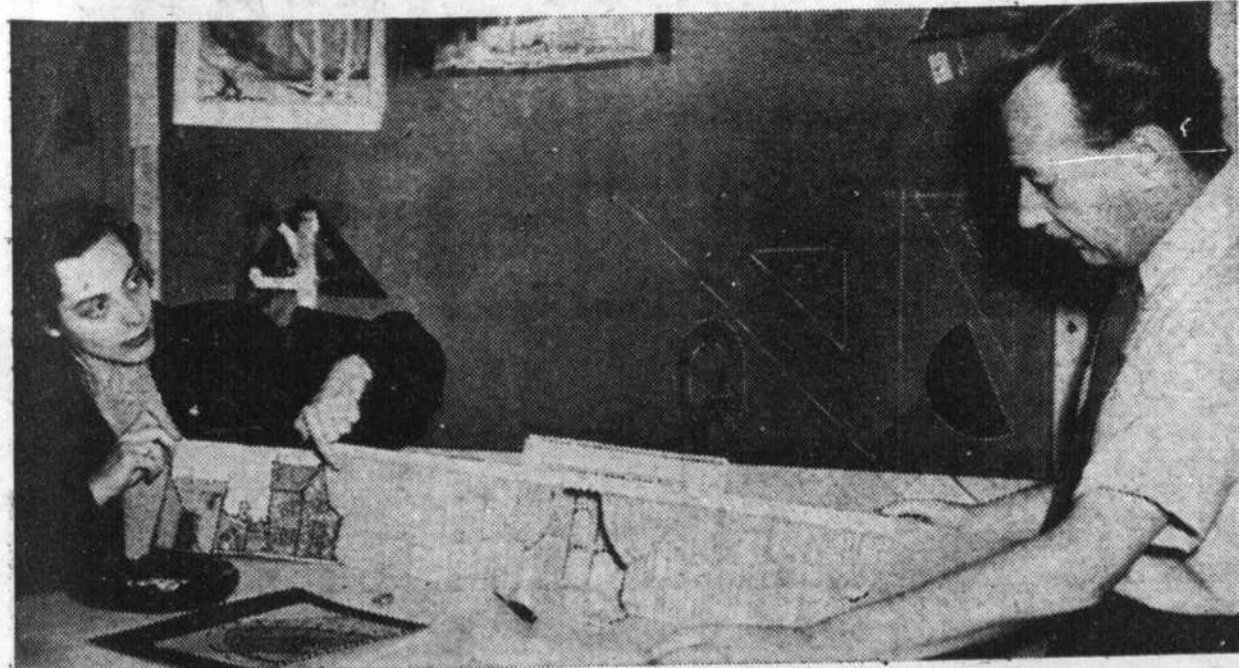
Ne serait que physiquement, la disposition scénique nécessaire pour "La Nuit des Rois" exige déjà des dons d'administratrice que l'on connaît à Monik Lepage

tout au moins ces dernières années.

En plus des 10 à 15 figurants, la distribution exigera le concours de 18 comédiens.

Le Théâtre-Club n'est pas une troupe régulière dans le sens où les mêmes comédiens participent à tous les spectacles de la troupe. Au contraire, le Théâtre-Club puise dans les effectifs existants, selon les besoins de sa distribution. La plupart du temps, il fait appel aux meilleurs de nos comédiens.

C'est ainsi que la *Nuit des Rois*



Le décor est de Jacques Pelletier.

GRATIS: une GUITARE d'une belle valeur, avec chaque cours

POUR COURS D'ESSAI

LOCATION D'ACCORDEON pour seulement

20 SOUS par JOUR

MUSIQUE EN FEUILLES Française et Américaine

Leçons particulières sous la direction personnelle de NICK BATTISTA

COACHING - TRANSCRIPTION HARMONISATION

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES



LOCATION REPARATION VENTE

Ecole de Musique BATTISTA

818-924 Villeroy - Montréal - CR. 8536

Ecoutez "LES PETITES VEDETTES" à 9 h. 30 a.m., samedi, CKVL

Au Théâtre du Nouveau Monde

1200, rue BLEURY

TOUS LES SOIRS A 9 H.

Sauf les dimanches et lundis

MEMO

Pièce en trois actes d'ALEXANDRE RIVEMALE

UNE CREATION MONDIALE

Prix des places: \$2.25 et \$1.75 (taxes incluses)

Réservations: UN. 6-5711

COURRIER de RADIOMONDE

- 1—Quels ont été les professeurs d'art dramatique de Carmen Côté, Hélène Bienvenue et Jacques Bilodeau ?
2—Parlez-moi de Paolo Noël.

JE VEUX ETRE ARTISTE.

- 1—Carmen Côté a étudié avec M. Desjardins, Henri Poltras, Georges Landreau au Conservatoire Lasalle et avec Sita Riddez.
Hélène Bienvenue a étudié d'abord avec Mme Jean-Louis Audet puis ensuite avec Roland Chenail.
Jacques Bilodeau, avec François Rozet et Henri Norbert.
2—PAOLO NOEL est né à Montréal. Il mesure 6 pieds, pèse environ 160 livres. Il a les cheveux noirs, ondulés et les yeux noisette. Il joue de la guitare depuis qu'il était tout petit, mais n'a appris que depuis trois mois, avec Americo Funaro. Il est célibataire.

- 1—Pouvez-vous me dire si Denise Pelletier est mariée ? Si oui, à qui ?
2—Est-ce Jean Coufu, dans "Le Survenant" qui a sculpté les personnages de la crèche ?
3—Parlez-moi de Guy Provost.

FRANCINE.

- 1—Denise Pelletier est célibataire.
2—Pas du tout.
3—GUY PROVOST est né un 19 mai. Il mesure 5 p. 11 pces. Il a les yeux noirs et les cheveux également noirs et frisés. Le tennis et la natation sont ses sports préférés. Guy Provost a fait toutes ses études à Ottawa. Il a épousé Denyse Vachon et ils ont un fils, Pierre, qui aura quatre ans en mai prochain.

ANNE-LYSE : Je vous avais promis une petite biographie de l'autre interprète de "Cap aux Sorcières" mentionné mentionné dans votre lettre. Cependant, à la demande de ce comédien, je me dois de retirer ma promesse. Ne m'en voulez pas et revenez-moi.

- 1—Parlez-moi de Roger Garceau. De qui a-t-il pris ses cours de diction ?
2—Au programme de Mme Jean-Louis Audet, "Les Ondes Infantines", quel âge ont les petites filles qui chan-

- tent ? Je soutiens qu'elles ont 6 et 7 ans. Comment se nomment ces gentilles fillettes ?
3—Pouvez-vous publier la photo de cette troupe dans votre journal ?

GERALDINE, FUTURE ACTRICE.

- 1—ROGER GARCEAU est né un 25 février. Il est châtain et mesure environ 5 p. 10 pces. Ses sports préférés sont le tennis et le ski et ses passe-temps : la lecture et la musique. Roger Garceau a fait ses premières armes avec les élèves de "L'Atelier", dirigé par Willie Fréchette. A la radio, c'est en 1942 qu'il débute à une émission de "Tante Lucie", dirigée par Claude Sutton. Roger Garceau a étudié, avec Lillian Dorsenn et François Rozet, la diction et l'art dramatique; et avec M. Boulanger, le chant. Il est célibataire.
2—Les petites solistes âgées de 5 à 7 ans, de cette émission sont : Andrée Monette, Christine Trudelle, Micheline et Nicole Bisailon. Le jeune chanteur est Gilles Dufour. Les textes des "Contes et Légendes" dramatisés de ce programme sont de Mme Jean-Louis Audet.
3—"Radiomonde" ne demande rien de mieux que de plaire à ses lecteurs. Je puis donc vous assurer que notre directeur se fera une joie de se rendre à votre plus cher désir, aussitôt qu'il le pourra.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Bernard Morrier, Andrée Lachapelle, Jacques Normand, Fernand Gignac, Pierre Paquette, Francine Montpetit, Colette Bonheur, Pierre Valcour, Nicole Germain, Françoise Graton, Roland Bédard, Béatrice Picard, Pierrette Dorée.

- 1—Voulez-vous nous donner le nom du mari de Mlle Huguette Oigny ?
2—A-t-elle déjà été couronnée Reine de la radio ?

Mme O. de FARNHAM

- 1—Mme Marcel Alexandre est le nom de femme de Mlle Huguette Oigny.
2—Oui, bien sûr. Huguette Oigny a été couronnée Miss Radio en 1952.

- 1—Aimé Major est-il marié ?
2—Parlez-moi de Guy Provost.
3—Existe-t-il un lien de parenté entre Judith et Yves Jasmin ?

PETITE CURIEUSE DE ROSEMONT

- 1—Aimé Major est célibataire.
2—GUY PROVOST est né un 19 mai. Il mesure 5 p. 11 pces, a les yeux et les cheveux noirs. Il a fait toutes ses études à Ottawa. Ses sports favoris sont le tennis, la natation. Il a travaillé avec Les Compagnons de St-Laurent avant d'entreprendre un voyage de plus de deux ans en Europe. Guy Provost a épousé Denyse Vachon et ils ont un fils, Pierre, né en mai 1952.
3—Je ne crois pas.

LISETTE et GISELE C. — Vous pourrez obtenir le titre du thème de "Fil d'Ariane" en écrivant au réalisateur de cette émission, à Québec.

- 1—Parlez-moi de Denise Pelletier.

LISETTE

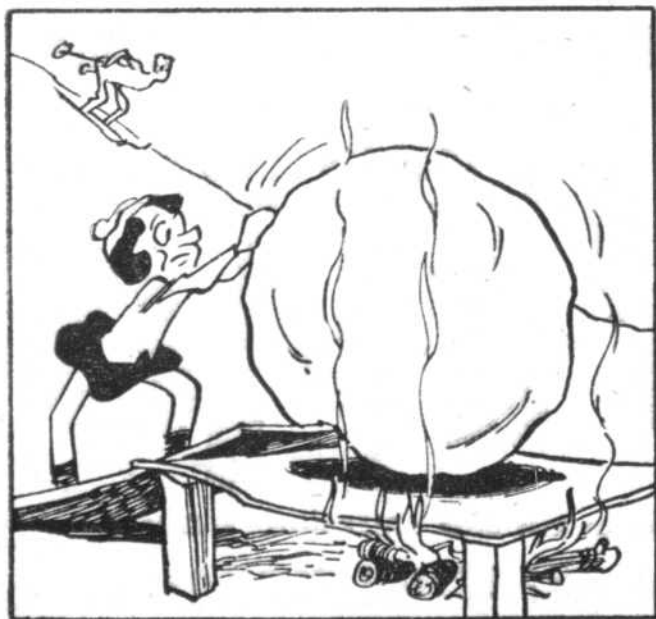
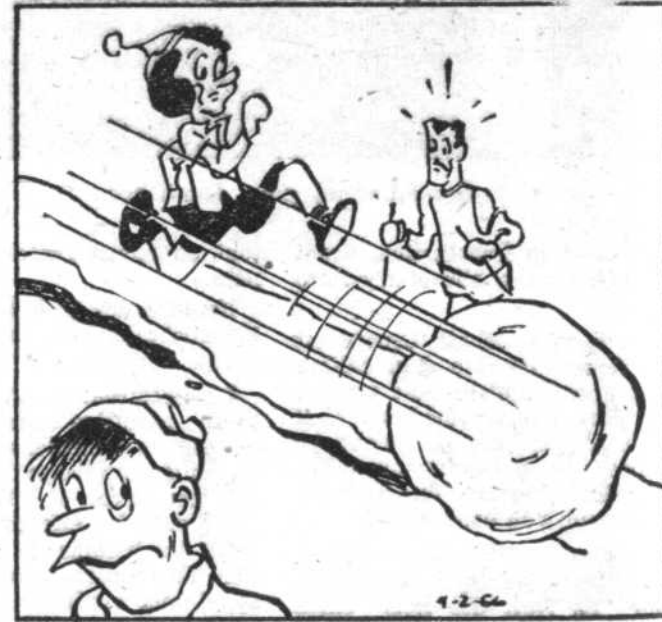
- 1—DENISE PELLETIER est née à St-Jovite, un 22 mai. Elle mesure 5 p. 6 pces, et pèse environ 130 livres. Elle a les yeux noisette et les cheveux roux. Elle a débuté au théâtre en 1941 au M.R.T. dans "Le Chant du Berceau". A la radio son premier rôle a été celui d'Annie Greenwood dans "Un Homme et son Pêché". Denise a étudié avec Sita Riddez. Elle est célibataire.

SOLDAT BOUDARD Léon, 1er Chasseur à Pied, Service de Santé (Infirmier) B.P.S., 14. F.B.A., Allemagne —Belge de 22 ans désire correspondre avec quelqu'un du Canada.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire de quelle congrégation le Révérend Père Ambroise fait partie ?

HELENE DE MONTREAL

- 1—Le Père Ambroise Lafortune est prêtre séculier et relève du diocèse de la Martinique.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



En s'éblouissant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

(par JEAN-LOUIS LAPORTE)

On doit commencer à tourner, d'ici trois semaines, la série de films de trente minutes pour la télévision sur la vie de "Séraphin".

* * *

Une troupe de danseurs et de danseuses de New-York devaient donner un numéro de patinage de fantaisie à "Porte Ouverte", lundi. Si ce numéro n'a pas eu lieu, ce n'est pas la faute du réalisateur Roger Barbeau. On lui avait promis que la glace artificielle serait prête en temps pour l'émission. Dans le courant de l'après-midi, Barbeau s'aperçut que les spécialistes avaient de la difficulté avec leur équipement technique. Il demanda immédiatement à Roberta de préparer deux numéros. Voilà comment l'émission fut sauvée. Pourquoi a-t-on donné le contrat à cette compagnie quand, l'an dernier, une autre avait fait ses preuves? Est-ce pour une économie de quelques cents dollars? Si oui, l'économie n'en est pas une puisqu'en plus de payer le déplacement et les artistes américains, on sera obligé de payer le cachet de Roberta, plus le temps des techniciens de la compagnie fabriquant de la glace artificielle qui ont travaillé près de 24 heures.

* * *

Yvon Leroux, le comédien, est reconnu comme le seul ayant obtenu son doctorat ex-sentiment.

* * *

Une question à Guy Mauffette : trouver le synonyme du "Chenal du Moine".

* * *

Sans faire la critique de "La Corde" — ceci revient à notre rédacteur en chef, René-O. Boivin — je peux toujours vous inviter à vous rendre au Monument National voir ce spectacle. Il est maintenant très bien "rodé" et il plaira à tous les amateurs de théâtre.

* * *

Irène Andréanne doit se rendre à Toronto, la semaine prochaine, pour une émission de télévision.

* * *

En parlant de Toronto, Colette Bonheur doit s'y rendre, cette semaine, pour participer, également, à un programme de télévision.

* * *

"LA NUIT SE LEVE", de Marcel Dubé, a été présentée, dimanche dernier, au téléthéâtre. Je ne sais lequel des deux nous devons féliciter en premier, c'est-à-dire l'auteur ou le réalisateur. Dubé a écrit, là, sa première pièce pour la télévision et ne l'a pas ratée. Il a su écrire en laissant une large place à l'image. Ses personnages ont vieillis et ils ont pris leurs responsabilités. Même s'il manquait une scène ou deux, la pièce se tenait au point que grâce à l'atmosphère; les téléspectateurs ont pu les imaginer (les scènes) lors du dénouement. Les interprètes ont très bien joué leur personnage. Il serait malhonnête d'en nommer un lorsque tous furent à la hauteur. Le réalisateur, Louis-Georges Carrier, a su créer l'atmosphère qu'exigeait le dialogue de Marcel Dubé. Les lenteurs du début ont été une grande cause du succès; elles créaient l'atmosphère comme les scènes du bar jouées par des figurants professionnels. Sans explications inutiles, juste par la présence et des conversations parfois banales, on a senti la douleur morale du personnage principal de la pièce. Louis-Georges Carrier a réussi, là, un théâtre vraiment fait pour la télévision, puisque gestes et regards suffisaient souvent à faire comprendre aux téléspectateurs plus de 10 pages de textes. Espérons que les autres réalisateurs de la télévision suivront son exemple en produisant plus de pièces canadiennes écrites pour la télévision que les banales pièces de boulevard adaptées à coups de crayon rouge.

* * *

Une nouvelle série radiophonique, pour enfants, est présentée, chaque dimanche, sur les ondes de CKVL. Cette série, qui est basée sur l'histoire du Canada, a pour titre: "PIERRE BRAVE COEUR". L'auteur est Paul Dumont-Frenette.

* * *

Le programme de télévision, "Cornel Lumière", sera remplacé, à partir du 6 février, par une nouvelle émission. Un jeune Français, du nom de Max Fuchs, racontera ses aventures autour du monde.

* * *

D'ici quelques semaines, on commencera la démolition de la cafétéria de Radio-Canada.



Samedi le 28 janvier, M. et Mme Donat Tessier fêtaient leur cinquantième anniversaire de mariage. A cette occasion, lors du programme, diffusé sur les ondes de CKVL, "Chez-Nous, On Danse", la brasserie Molson offrit, en guise de félicitations, une magnifique corbeille de fleurs aux heureux jubilaires. Sur notre photo, en plus de M. et Mme Donat Tessier, on remarque Mme Delthis Villeneuve, Mme Armand Desrosiers, M. P. Tessier, Mlle Yvonne Tessier et Mme Lucien Brossoit.



Les Amis de l'Art lancent un grand concours d'affiches, avec bourses d'études pour les gagnants. De gauche à droite, on reconnaît ici: M. Paul Gouin, président du concours; Mme Charles Monast, vice-présidente de la Fondation Les Amis de l'Art; M. Albert Cloutier, A.R.C.A., membre du jury; Mme Grace Trudeau, vice-présidente de la Fondation Les Amis de l'Art; Mme Anatole Désy, du Comité de Direction; et Mr. John Stiegman, membre du jury. Notre Miss Radio semble bien perplexe... Il y a de quoi! Parmi tant de ravissants modèles, on se demande comment une femme arrive à fixer son choix! A ses côtés, aussi indécis qu'elle, M. Levesque, directeur de l'École des Métiers Commerciaux; Gérard Nepveu, directeur des études; Gérard Le Testut, directeur de la section de haute couture; la p'tite du populo; et Robert Prévost, publiciste du Ministère du Bien Etre Social et de la Jeunesse. Fin gourmet, Jacques Labrecque a été invité à préparer un menu canadien par le réputé chef parisien, Maurice Bion, propriétaire du fameux restaurant du 36, rue Joffroy, Paris XVIIIème. Mais il faudra que Maurice Bion soit un élève modèle et qu'il apprenne vite la leçon car Jacques Labrecque interrompra prochainement ses cours degastronomie pour rentrer au Canada. Nous l'attendons, en fait, vers la mi-février.

Un petit Indien et ses pouvoirs magiques à PASSE-PARTOUT

"DROLE DE MICMAC"... C'est l'histoire d'un petit Indien, héritier, par ses pères, de pouvoirs magiques. A six ans, Micmac était déjà une grande vedette au rodéo de la ville. Tout le monde venait voir ce petit garçon extraordinaire qui, du bout des doigts, faisait surgir une forêt d'arbres ou de wigwams, des cônes innombrables, des totems bizarres. Rien ne semblait impossible à ce fils des Manitous. Pourtant, il ne savait pas tout, Micmac. Dans la ville étourdissante, l'enfant ignorait les dangers de la rue. Il allait commettre de graves imprudences, mais il se trouva sur son chemin de invités de l'animateur, Gérard

bons amis pour lui apprendre la magie des feux de circulation et lui donner de sages conseils... A cette émission de l'ONF, les Pelletier, seront monsieur Adrien Robert, chef de police de Hull, et monsieur Jean-Louis Dyotte, de Montréal.

Madame, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre *faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE LIMITÉE B-24

Mlle Proulx vous avez tort!!!

... se sont écriés, après avoir lu un entrefilet signé "la p'tite du populo", à l'effet que le Monument National serait un nid à feu, le directeur de la Prévention des Incendies, Monsieur McIsaac, et le chef de la Division F des Incendies, Monsieur Victor Hébert.

par : hughette

...Après la première de "La Corde", par la troupe GDV (Genest-Duceppe-Valcour), les comédiens et leurs amis se sont retrouvés comme il se doit au "400".

C'est alors que Robert Rivard m'a dit:

"Il paraît que le Monument National te fait peur???"

"Un tantinet oui, que je lui ai répondu... Et ce soir en particulier, quand j'ai vu le feu que vous aviez allumé dans le foyer, j'ai failli suivre l'exemple de mon rédacteur en chef, changer de fauteuil et aller m'asseoir près d'une porte de sortie. Mais je me suis dit ensuite, que la chose ne servirait à rien à cet endroit en cas de panique..."

"Charmant! Tu es décidément fort brave.

"Je ne me crois pas forcément une mauviette, mais je ne tiens pas à finir mes jours comme un chicken coop... Et comme friture, j'ai l'impression qu'on serait drôlement cuits, si un incendie se déclarait dans votre théâtre.

"C'est une légende assez fortement répandue. Mais pour bien se convaincre qu'il n'y a pas plus de danger là qu'ailleurs, j'ai donné ton numéro de téléphone au chef Hébert qui me demandait sur quoi tu te basais pour affirmer que la salle était en danger.

"Tu aurais dû lui dire sur la longueur des escaliers, la vieillissement de la bâtisse et la rumeur publique..."

"Ces arguments-là n'auraient pas tenu contre les siens. Je te préviens. D'ailleurs tu en discuteras avec lui, car il doit se mettre en communication avec toi.

"Je veux bien!

LE LENDEMAIN MATIN

...Le téléphone sonne. Allô! fait une voix. Je suis bien chez Mlle Proulx?... Ici M. McIsaac du département de la Prévention des Incendies. Je vous téléphone au sujet du Monument National...

"Ah! oui, fis-je. On m'avait prévenue de votre appel (je le prenais pour le chef Hébert).

"Voilà, poursuivit M. McIsaac, j'aimerais vous donner quelques renseignements au sujet de la salle qui vous occupe. Je sais que dans le public on croit généralement que l'on est en danger lorsqu'on s'y rend. C'est faux. Evidemment où que l'on soit en public, on est toujours à la merci d'une panique possible. Mais au Monument National comme l'immeuble est vieux, on a pris tant de précautions préventives, qu'il n'y a pas du tout lieu de s'alarmer à cause d'un incendie problématique. Un système très au point de gicleurs a été installé, de nombreuses sorties sur les rues St-Laurent et Clark ont été aménagées, et enfin, l'immeuble est tenu dans un état de propreté méticuleuse. La bâtisse est sévèrement inspectée. Et je vous donne l'assurance, moi, que si le feu y prenait par hasard, il pourrait être contrôlé en quelques minutes. Aidez-nous de grâce à le faire savoir. Et n'accréditez plus une légende qui est fautive et huisible."

Quelques instants plus tard, un nouveau coup de fil me confirmait les propos que m'avait tenus, M. McIsaac.

LE CHEF HEBERT

...Fait partie des pompiers depuis nombre d'années. Est devenu chef de la division "F" de Montréal. Il m'a expliqué que le système de gicleurs automatiques est le plus sûr et le meilleur de tous pour prévenir un incendie, et pour l'éteindre s'il se déclare.

A l'appui de ses dires, il m'a cité en exemple toutes les grandes firmes qui se sont munies d'une pareille installation.

"Regardez-vous la télévision, m'a-t-il demandé? Et sur ma réponse affirmative, il a enchaîné: "La semaine dernière, à "City Detective", au canal six, deux hommes se trouvaient enfermés dans une cave. Pour appeler à l'aide, l'un ayant aperçu un gicleur, l'a fait fonctionner à l'aide de son briquet! C'est assez vous dire que dès qu'un gicleur se trouve à portée d'une flamme il se déclenche..."

"Il y en a une grande quantité au Monument National. Si jamais le feu prenait tous seraient mis en opération automatiquement. Et dès qu'un gicleur part, cela nous transmet l'alerte. Alors, vous pensez si nous serions sur les lieux, depuis le temps que la rumeur veut que cet édifice-là, brûle!!!

"De plus, le théâtre possède maintenant des sorties rue St-Laurent et rue Clark. Il y en a aussi à l'arrière des loges, et sous les escaliers, de même que de chaque côté de la galerie supérieure.

"Ensuite les couloirs et les escaliers sont larges. Toutes les dispositions sont prises pour sauver tout le monde, si un incendie se déclarait.

"Il n'y a pas de danger, sauf celui d'une panique!"

"D'ailleurs, dans tous les feux, qu'ils proviennent de n'importe où, c'est toujours l'affolement du public qui cause le plus de victimes. Au lieu de demeurer sur place comme on le demande, les gens crient, s'agitent, se mettent à courir. Alors il suffit qu'une personne trébuche pour qu'on s'entasse les uns sur les autres et qu'on meure asphyxiés ou brûlés. Dites donc à vos lecteurs que si jamais ils sont pris dans un feu, qu'ils se laissent plutôt

arroser que de courir dans les flammes. Vaut mieux gaspiller ses vêtements et prendre une douche forcée que de périr, pas vrai???

"Au sujet du foyer qui vous a fait peur, rassurez-vous également. Les bûches sont fausses. Elles sont faites en broche roulée dans de l'amiante. Un petit récipient de métal contenant à peine un demiard d'alcool, donne l'illusion d'une flambée. Et dans sa mise en scène Robert Rivard a tenu à ce qu'une personne soit toujours près du foyer de manière à ce qu'il n'y ait pas de danger, si d'aventure il se produisait quelque chose.

"Dites-leur aussi que s'ils ont envie d'aller voir un spectacle, qu'ils ne s'en privent pas à cause de la peur. Le Monument National est en sécurité. Et la pié-



Le capitaine des pompiers Hébert démontrant par "a" plus "b", au metteur en scène Robert Rivard et à l'éclairagiste Maurice Hébert, que la salle du Monument National n'est pas, comme la légende le veut, un "nid à feu".

ce "La Corde" m'a fait passer des frissons, que je n'avais pas souvent ressenties, en grim pant dans mes échelles!...

"Si vous continuez à être craintive, vous avez tort Mlle Proulx! Mais me voilà complètement rassurée! Pas vous???"

Jacques Labrecque sera bientôt parmi nous

... telle est la bonne nouvelle qu'il vient de m'annoncer. — Il sera au Canada vers le 20 février et entreprendra, sitôt arrivé, une grande tournée de 53 concert-conférences pour les JEUNESSES MUSICALES DU CANADA. — Son travail en Europe.

par : hughette

Jacques Labrecque nous a quittés il y a bien des années. Sept, huit ou neuf ans, je pense. Et pourtant tout le monde se souvient encore de lui.

J'ai eu l'occasion de le voir plusieurs fois à Paris et d'apprécier sa parfaite conscience professionnelle. Je l'ai entendu également et j'ai hâte que vous constatiez, à votre tour, les progrès qu'il a faits.

Volontiers bourru, artiste qui croit que seul l'intégrité, l'honnêteté dans le travail et le talent doivent servir l'artiste, Jacques n'est pas l'homme des courbettes. S'il décroche un contrat, c'est sur son seul mérite.

Ça ne l'a pas empêché, durant les années qu'il a vécues en France, de travailler.

Jacques Labrecque est membre de la Société d'Ethnographie

Française de Paris, et comme tel, il a tenu à se renseigner sur l'aspect scientifique et culturel du folklore en général et de la Chanson Folklorique en particulier. C'est ainsi qu'il a été en constant rapport avec les plus éminents spécialistes du conte et de la chanson populaire, Paul Delarue et Patrice Coirault. C'est d'ailleurs ce dernier qui écrivait de Jacques Labrecque: "Continuez à faire sensation parmi ceux de nous qui, à Paris et en Province, ont apporté leur goût artistique et leur ardeur scientifique à notre folklore poétique et musical. Ça nous a été une vraie surprise de voir ses versions orales, désormais presque entièrement disparues du "Vieux Pays" et n'ayant pas cessé de folkloriser dans ce Canada qu'il avait jadis fondé, nous revenaient pourvues d'un excellent interpré-

te. Grâce à son enthousiasme, à un travail fervent et soutenu, Jacques Labrecque, doué d'une voix remarquable de baryton, a su les produire dans un débit à la fois naturel et finement étudié, qui nous rend, dans la meilleure forme, l'ancien chant traditionnel. Qui l'écoute en aperçoit aussi bien les malices que les beautés et les entend nous arriver avec leur franchise et leur gaillarde naïveté. Cette mise en valeur n'a rien des cabotinages des cafés-concerts entendus jadis; et du mauvais goût des music-hall d'aujourd'hui; il les ressuscite seulement seulement dans leur simplicité naïve, populaire, rustique. Nos chanteurs NE SAVAIENT PLUS LES CHANTER AINSI, ET IL ETAIT TEMPS QUE LEUR INTERPRETE DE LABAS VIENNE NOUS LES RESTITUER".

DANS LE NUMERO 524 DE CETTE SEMAINE :

INTIMITE vous propose l'histoire d'une pure jeune fille obligée de cacher ses sentiments DERRIERE UN MASQUE

INTIMITE analyse les doutes qui assaillent celles qui résistent à LA LOI DE LA NATURE

INTIMITE vous fait participer aux angoisses d'un homme amoureux, atteint soudainement d'un terrible VERTIGE

INTIMITE vous offre, en plus, trois grands ROMANS-PHOTOS, dont l'un vous révèle les mystérieuses Intrigues de L'ANGE SANS SOURIRE et deux passionnants romans-fleuves, LE PARFUM DE L'ABSENTE et L'HOMME SANS NOM

intimité

du foyer

LE MAGAZINE POUR UNE VIE MEILLEURE

En vente chaque semaine chez votre marchand de journaux habituel.

Pour le théâtre, Paul Gauthier a été flagellé, torturé et mis à mort!

Il n'est à Montréal que depuis quelques mois, mais déjà, ce jeune comédien — un des rares cadeaux que le Saguenay ait faits à la colonie artistique de la métropole — s'est fait remarquer. Elève de Henri Norbert mais surtout amateur fervent, presque fanatique, de théâtre, Paul Gauthier est un nom à retenir. Dans dix ans, il sera un de nos bons acteurs.

Quel âge a-t-il? D'où vient-il? Où a-t-il appris ce qu'il sait? Comment a-t-il fait pour se faire remarquer? Quel sera son avenir? Voilà les questions qu'on se pose, quand il s'agit d'un nouveau venu.

Paul Gauthier, au nom bien canadien-français, a 26 ans. Il a les épaules solides des gars de chez-nous, ces épaules de draveurs, de raftmen ou de colons. Mais il a aussi les yeux gris, les cheveux ondulés et une diction qui révèle beaucoup d'application.

D'où vient-il? Paul Gauthier vient de Jonquière, ce lointain et superbe royaume du Saguenay qui n'a envoyé que très peu de gens faire carrière artistique à Montréal. Il y avait eu avant lui Juliette Joyal et Charlotte Duchesne, chanteuses, et comme actrice, la jeune Monique Joly, mais comme homme, Paul Gauthier est un des rares à nous venir du Saguenay.

Par contre, dès son arrivée à Montréal, Paul Gauthier a trouvé du travail. Pourquoi?

Parce que Paul Gauthier est une bête de théâtre. Il n'aime pas le théâtre, il le vénère. Et ce qu'il a appris du théâtre, il l'a appris là-bas, en appliquant cette maxime déjà ancienne mais toujours vraie: C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Et c'est en tenant des rôles, en montant des pièces, qu'on devient acteur... si l'on a le feu sacré. Paul Gauthier, nouveau venu à Montréal, avait d'abord le feu sacré quand il arriva.

Son premier rôle lui fut offert dans une pièce que la Société Dramatique d'Arvida montait. Il avait dix-huit ans. Depuis, ce septième d'une famille de neuf n'a plus rêvé que de théâtre.

Ensuite, il travailla avec les Compagnons du Saguenay, mais un peu plus tard, il fonda une troupe appelée "Les Amis des Tréteaux". Comme les gens ne savaient pas tous ce que c'était un tréteau et qu'au théâtre, il est synonyme de scène, on les appela familièrement "les Tréteaux".

En tout, "les Tréteaux" jouèrent une vingtaine de spectacles, dont dix pièces écrites et mises en scène par Paul Gauthier lui-même.

Tout jeune et sans expérience extérieure, Paul Gauthier montra tout de suite un instinct d'homme de théâtre qui ne ment pas.



Emissaire de Montézuma, à "Taille-Fer".

Les titres de ses pièces le prouvent bien. Après "Le martyr de Fabien", il y eut: "La condamnée à mort"; "Le rosaire",

d'après Florence Barkley; puis "La terre tremblera"; "La sacrifiée" (dont on fit un film de 2 heures); "L'amour défendu"; "Le Noël d'un aveugle"; "Le cardinal Mindzentsy" et "Le Pêche Mortel".

Ces titres annoncent d'énormes mélos, mais ils sont une amorce. Ainsi, "La terre tremblera" est une tragédie dans le genre de la tragédie grecque, avec ce qu'elle implique de dépouillé dans la mise en scène. Mais Paul Gauthier connaissait son public. En annonçant des cataclysmes, il l'attirait dans la salle. Après, c'était aux acteurs... et à la pièce à se défendre.

Comme acteur, Paul Gauthier est mis à mort, chaque soir où "La corde" est jouée au Monument National. C'est lui qui est garroté et caché dans un coffre.

Mais ce n'est rien à comparer avec ce que Paul Gauthier a accepté d'endurer, pour la cause du théâtre. Dans le "Martyr de Fabien", il était fouetté... pour vrai, avec des lanières de vrai cuir, qui lui laissaient le dos tout marbré de rayures jaunes et bleues.

Le public du Saguenay aimait ce réalisme, semble-t-il, puisque "Le martyr de Fabien" eut 70 représentations à Jonquière seulement.

Les autres pièces des "Tréteaux" connurent un succès, sinon égal à celui-là, du moins très encourageant. Lorsqu'il jouait le cardinal Mindzentsy, Paul Gauthier s'obligeait à rester debout pendant trois quarts d'heure, le nez au mur, pour vraiment comprendre la torture infligée au célèbre prélat et pouvoir ensuite la rendre compréhensible au public.

Un autre titre qui prête à équivoque, dans une province où le péché de la chair est honni plus que tout autre, est "Le Pêche Mortel". Le public a accouru, mais le péché dont traitait la pièce est celui du reniement de la foi, puisque "Le Pêche Mortel" est un drame de la foi situé au début de la chrétienté.

En 1952, "Les amis des tréteaux" devinrent une troupe semi-professionnelle. La troupe fit des tournées au Nouveau-Brunswick, en Gaspésie, dans le Saguenay et la région du lac St-Jean. Après le Maine, elle poussa même une pointe jusqu'en Beauce. Le plus près qu'elle vint de Montréal fut Louiseville.

En plus d'écrire les pièces et de faire les mises en scène, Paul Gauthier dessinait les costumes, brossait les décors, les montait, voyait aux accessoires. Mais il trouvait là une expérience très utile.

Et quand, enfin, il arriva à Montréal, il avait l'habitude, et de jouer sur la scène et surtout de comprendre les indications qu'on lui donnerait. A force d'en donner à d'autres, il avait appris, pour soi-même, à en recevoir.

Depuis son arrivée, il a décroché des rôles à la radio et à la TV. Le député Duhameau de



Auteur radiophonique d'une série pour enfants, intitulée "Le Petit Prince", et diffusée à Jonquière. L'émission est commanditée par un marchand d'huile d'Arvida.

"Un homme et son péché", Saint Joseph dans "L'histoire de Dieu", "Les histoires extraordinaires", Radio-Collège, "Tante Lucie", "A l'ombre du clocher" et "Gare centrale" prouvent que CBF, CKVL et CKAC ont déjà offert du travail au jeune Saguenayen.

La TV aussi lui a fait une place: "Histoires du Canada", "Je Me Souviens", le téléthéâtre et "Taille-Fer" lui ont fourni du travail.

Quel sera l'avenir d'un Paul Gauthier? Il y a des talents naturels qui permettent à un jeune de percer, surtout quand ce jeune veut travailler.

Au Saguenay, où les professeurs sont presque introuvables, Paul Gauthier a travaillé seul. Il a appris à la dure école de l'expérience. A Montréal, où l'étude de l'art dramatique est plus facile, Paul Gauthier s'est inscrit comme élève dès son arrivée.

Mais il n'arrivait pas les mains vides, et il n'entend pas brûler les étapes. Mais dans dix ans, et peut-être bien avant, on parlera de Paul Gauthier.

Clément FLUET

Une belle et bonne

MONTRE

dernier modèle

Nouvel assortiment chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640



A la première de "La Corde"...

aux trois Castors

2 SPECTACLES - 10 h. et MINUIT



UNE SOIRÉE à Paris

avec

Guilda

LE SUMMUM de la fantaisie

14 vedettes internationales en scène

AUSSI **ROBIN GUIDA** CELEBRE COMIQUE

Café ST-JACQUES 415 est, STE-CATHERINE Rés.: HA. 1633

L'INSOMNIE

Nouvelle inédite par
Mario DULIANI

Il faut, tout d'abord, que vous commenciez par appliquer quelques principes. Diminuer, à partir de cinq heures du soir, toute consommation de substances hypertensibles comme cafés, thés, alcools, apéritifs, scotchs, vins vieux, etc... Ensuite, assurer une suffisante ventilation pulmonaire... Faites travailler tous vos muscles par un exercice physique... Cessez d'ingérer quoi que ce soit deux heures avant de vous mettre au lit... Supprimez de votre chambre à coucher toute source d'émanations, comme fleurs, animaux, articles de parfum... et...

—Mais, il n'est pas question de cela! interrompis-je mon vieux médecin de famille qui était en train de me faire tout un cours sur les manières scientifiques de vaincre l'insomnie.

Il faut que j'avoue que, de mon côté, j'avais peut-être exagéré un peu le récit de mes malheurs. Mais le fait que, depuis trois nuits, je ne parvenais à dormir que quelques heures, en proie à une sorte d'excitation nerveuse, avait dû impressionner ce brave homme qui m'avait vue naître. Aussi, une fois mon drame exposé, il m'avait obligé à m'asseoir pour m'annoncer qu'il allait me donner le moyen de bien dormir la nuit suivante. Toutefois, les conseils qu'il voulait me donner avaient un grave défaut à la base. C'est que, si je les avais rigoureusement appliqués, j'aurais dû passer le reste de ma vie à préparer mon sommeil de la nuit.

Aussi, après l'avoir interrompu, je lui expliquai que d'habitude je dormais parfaitement bien, malgré toutes les indications contraires que j'avais suivies jusqu'alors. Qu'il m'arrivait souvent qu'en rentrant avec mon mari du théâtre ou du cinéma, je me sentais tentée par une légère pointe d'appétit et que je mangeais quelque chose avant de me coucher, ce qui ne m'empêchait aucunement de dormir profondément bien.

—Seulement, ajoutai-je, ce n'est que depuis trois nuits que je ne parviens pas à trouver le sommeil. Je me tourne et je me retourne dans le lit... Je me sens tyrannisée sans trêve, enragée par des voix qui traversent le mur, tombent du plafond, sourdent du parquet et qui viennent de tous les voisins de mon appartement. Et cela m'agace, m'énerve, me met dans l'impossibilité de trouver le sommeil dont j'ai tant besoin.

—Oui! fit mon docteur, après s'être arrêté dans sa longue énumération des moyens pour acquiescer un sommeil régulier. Je vois ce que c'est. Il s'agit d'un simple phénomène soudain d'insomnie nerveuse. Et dans ce cas, je m'en vais vous prescrire trois pilules...

—Des pilules? fis-je épouvantée. Vous n'allez pas me donner des somnifères?

—Malheureusement, il n'y a pas moyen de faire autrement! fit

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

gravement mon médecin. Le tout est de savoir s'en servir avec mesure et avec intelligence.

Et après avoir griffonné sur une de ses cartes une ordonnance que seul le pharmacien était en mesure de déchiffrer, il m'expliqua :

—Commencez par avoir confiance dans le retour de votre sommeil. Ce soir, lorsque vous vous coucherez, si vous sentez que les yeux ne se ferment pas et que l'esprit continue à être éveillé, prenez une des pilules et avalez-la avec un verre d'eau. Et puis, soyez assurée que le sommeil viendra bienfaisant et réparateur. Mais n'abusez pas de ces pilules... N'en prenez pas plus qu'une par nuit... Cela pourrait être dangereux.

Là-dessus, je quittai mon docteur. Je passai chez le pharmacien où l'on me composa les trois

et qui me serrait fort contre lui lorsqu'on dansait ensemble. Un tas de souvenirs réels et baroques passaient devant moi, prenant une forme et un corps... Et, je sentais le sommeil s'éloigner de moi. Une sorte de chaleur me traversait de la tête aux pieds. Je regardai du côté de mon mari : il dormait profondément d'un souffle régulier et calme. Je me retournai deux ou trois fois. Puis, tout à coup, j'eus la conception très nette que si je n'avais pas eu recours à une des fameuses pilules que m'avait ordonnées mon vieux médecin, je n'en serais pas sortie. J'aurais vu l'aube sans avoir pu fermer les yeux.

Je voulus me rendre compte si j'étais prête à accomplir le sacrifice d'avaler un de ces produits soporifiques pour lesquels j'éprouvais une horreur instinc-



pillules mystérieuses et, l'esprit tout de même un peu inquiet par le fait que j'étais obligée d'absorber un puissant et dangereux somnifère, je me couchai. Quelques minutes après, mon mari qui m'avait suivie commençait à ne plus répondre à mes questions et je le voyais presque instantanément tomber dans les bras de ce méchant Morphée qui ne voulait pas de moi. Je me sentais les nerfs crispés. J'avais envie de le "digonner", de le réveiller, de l'empêcher de goûter au repos, tellement j'étais furieuse de sentir que moi-même je ne pouvais pas jouir d'un pareil bonheur.

J'éteignis la lampe de chevet dans l'attente du sommeil. Mais, c'était comme si j'avais invoqué l'effet contraire. Mon esprit commença à tourbillonner à travers l'espace et le temps... Des souvenirs de ma jeunesse, de mon adolescence, traversent mon cerveau comme des chevauchées folles des pouliches sauvages... Je me souvenais avoir lu dans un roman freudien que "les visions de l'avant-sommeil sont toujours empreintes d'une certaine note voluptueuse..." Je repensais à mon cousin Jean-Paul qui me faisait la cour lorsque j'avais quinze ans, et qu'il en avait dix-sept... Je me souvenais d'un jeune étudiant qui écrivait des vers

et une répulsion très nette. Même plus : une sorte de haine.

Je commençai par m'assurer que mon verre, déposé sur la table de nuit, était bien rempli d'eau, et que je pouvais m'en servir au moment, où ne résistant plus à la fatigue et au manque de repos, je me serais enfin décidée à accomplir le grand geste.

Malgré toutes ces bonnes dispositions, je tins bon pendant un autre long moment. Ce moment fut même plus long que je ne le pensais car, en poursuivant l'évocation de différents épisodes de ma jeunesse, je revis Pierre lorsqu'il fit son entrée au Barreau de Montréal et avec qui je suis allée pendant deux mois d'hiver faire du ski dans les Laurentides... Ainsi que Léon, le joyeux et gai Léon, qui a fini dans le commerce aux Etats-Unis et qui avait le don de me faire tordre de rire avec sa manière amusante de raconter des petites histoires et de commenter ce que les copains racontaient lorsque nous étions en Gaspésie avec nos familles.

Pendant ce temps-là, j'entendais au loin la pendule qui marquait impitoyablement de son tic-tac la course effrénée des minutes... En constatant que j'étais toujours réveillée, je fus saisie

d'une nouvelle petite crise de désespoir.

—Tant pis! dis-je en moi-même, je vais me décider.

Peu à peu, le commentaire sonore de la pendule au temps qui passait sembla s'estomper. J'eus l'impression de m'endormir.

Je m'endormis même, car à un moment donné je me réveillai. L'esprit clair, la tête fraîche. Ayant l'impression d'avoir épuisé toute ma réserve de sommeil.

Sur un ton discret, la pendule de la salle à manger sonna trois coups.

—Puisque je me suis couchée à minuit et que je me suis endormie au moins une heure après m'être mise dans le lit, pensai-je, voilà deux heures tout de même pendant lesquelles je pus dormir. Le tout, maintenant, est de savoir si je vais pouvoir reprendre le

mon mari, parce que j'en aurais choisi un autre. Qui? Lequel parmi les candidats d'autrefois? Jean-Paul? Pierre? Léon? Un autre?

C'est effrayant de constater combien loin peut aller la fantaisie d'une honnête femme lorsqu'elle se met à rêver les yeux ouverts en pleine nuit, pendant qu'elle ne peut pas dormir. Il y a une atroce déformation des images qui se produit inévitablement autour des choses et des gens qui paraissent près de nous, et qui devient obsessionnelle. Des étranges agencements des situations et d'événements se produisent... On arrive à des solutions compliquées et difficiles qui semblent d'une simplicité enfantine.

Lorsque, à un moment donné, j'eus l'impression d'avoir atteint pour la deuxième fois le comble de ma patience et de ma nervosité, je pris soudainement une deuxième décision :

—Je vais prendre une autre pilule de somnifère! me dis-je. Tant pis si cela me fera du mal!

Mais avant d'accomplir les gestes, d'allumer la lampe de chevet, de m'emparer de la pillule du sommeil et de l'avaler, je voulus résister encore... Pendant combien de temps? Je l'ignore.

Seulement, je pus m'endormir! Lorsqu'enfin mes yeux s'ouvrirent pour tout de bon, parce que j'entendais mon mari qui prenait son bain, et la bonne qui préparait le petit déjeuner, le soleil avait envahi ma chambre et trônait glorieusement sur la vierge accrochée au mur et sur les meubles qui paraissaient, eux aussi, joyeux de la nouvelle journée qui commençait.

Mais moi, je me sentais abattue, honteuse presque. C'était à l'idée que je n'avais pu gagner le repos que grâce à cette sorte de stupéfiant que le médecin m'avait recommandé, en me mettant bien en garde contre les effets délétères et dangereux qu'il pouvait avoir. —Me voilà devenue une "dopée"! me dis-je avec une sorte de dégoût.

Mon mari entra dans la chambre en chantonnant. Il était frais, rasé. Prêt à s'habiller.

—Hé bien! ma chérie, me demanda-t-il d'un ton joyeux, as-tu finalement pu passer une bonne nuit et bien dormir?

Je ne voulais pas lui avouer la vérité. Aussi, je me bornai à lui répondre un "oui, merci" sur un ton vague.

Involontairement, mes yeux se tournèrent vers la table de nuit. Je faillis jeter un cri d'incrédulité et d'étonnement! Mon verre était encore tout rempli d'eau, et les trois pilules gisaient exactement à la même place où je les avais mises au moment où je m'étais couchée.

Tout d'abord, je crus rêver. Il ne me fallut pas longtemps pour comprendre que j'avais cru prendre les pilules, et que cette impression m'avait produit le même effet que les pilules elles-mêmes, car le sommeil est vraiment une perte de conscience du monde extérieur. Une abolition plus ou moins complète des centres nerveux et des fonctions de la vie.

Et je me levai heureuse, car je me sentais délivrée à la fois de ma fameuse insomnie et de la manie des narcotiques dans laquelle je pensais être tombée.



Rufi sur l'onde

Henri Salvador viendra chanter à Montréal et à Québec en mars. Sa dernière tournée chez nous date de 1953... Il est aussi question que Florian Zaback, le Libérace du violon, accepte de venir présenter son spectacle dans une boîte de la métropole, en mai prochain... Air-Canada nous ramènera Lucienne Boyer en février...

Pierre Chouinard, de CKAC: "Si je n'ai pas encore fait de TV, c'est qu'on ne m'a toujours rien offert d'intéressant"... Phil Lalonde, à qui on demandait si le poste de La Presse aurait son permis de TV bientôt, a répondu: "Au moment où je vous parle, deux employés de mon organisation étudient, à New-York, le fonctionnement de la TV"...

Odyle Adam: "Les rumeurs de mon mariage prochain sont fausses"... Francine Montpetit est escortée, depuis quelque temps, par un compagnon dont elle semble très amoureuse... Cinq candidats étaient sur les rangs pour remplacer Suzanne Avon comme m.c. de "Music-Hall", dont Pierre Valcour et Mario Verdon...

Joan Weber, créatrice de "Let me go, lover", qui est cette semaine la vedette du cabaret "New-Orleans", inaugure par sa présence la nouvelle politique de la maison qui consistera à faire venir des USA ses plus grandes vedettes. On aura recours, pour les présenter, à un chanteur de classe, Jean Paquin, qui débute en fin février...

Marie Dubas et son pianiste Genton se sont grossièrement querellés à propos d'argent quelques heures avant leur départ pour Paris, vendredi dernier... Un résumé (45 minutes) de la pièce "Némo" de Rivemale aurait déjà été présenté à la TV de Paris avant sa "première mondiale" au Gesù de Montréal...

Un membre de la famille "Plouffe" a demandé à la compagnie Player's d'inscrire quelques mots français sur ses paquets vendus dans la province de Québec... H. Ross, qui se portera candidat de l'Union Nationale dans Ste-Marie lors des prochaines élections, est le même (et agréable) H. Ross qui dirige avec expertise les destinées du Mocambo...

René Lecavallier a refusé d'être le présentateur de la télémission "Music-Hall", parce qu'il tient à se limiter le plus possible aux programmes de sport... Annie Brooks, à "La Porte St-Jean" de Québec... Claude Séguin reçoit 5,500 lettres par jour pour son émission "Qui Chante?" entendue tous les matins à CKVL...

Me Jean-Marie Bériault, directeur-propriétaire du Moulin Rouge et du Beu qui Rit, n'a pas voulu nier (ni confirmer cependant) la nouvelle, lancée par un confrère, à l'effet qu'il sera candidat à la mairie de Montréal lors des élections de 1958. Me Bériault est un des meilleurs stratèges de la politique canadienne...

L'émission "Ma ligne maligne" de la semaine dernière fut la plus faible de la série. Duceppe, Lapalme et Hudon, qui peuvent être très drôles, devraient se méfier de la bouffonnerie et des mots faciles... Gilles Pellerin a définitivement reçu (et refusé) l'offre de monter une revue aux 3-Castors...

Les Beus de Paul Berval étudient présentement la possibilité de transporter leurs pénates au-dessus du Café St-Jacques... Plusieurs artistes, régulièrement vus dans les "variétés" de CBFT depuis quelque temps, vont bientôt être remplacés par des meilleurs. Bravo! Les recrues sont légion depuis deux mois...

André Rancourt, à partir de lundi prochain, sera l'animateur d'une nouvelle émission d'une demi-heure (CJMS) tous les après-midis, de 3 h. 30 à 4 h. qui originera de la salle Martinique, au Café Provincial... "Rufi sur l'Onde" a quitté le Provincial pour revenir en studio parce que maintes personnalités refusaient d'être interviewées en public...

Denise Pelletier, amoureuse d'un militaire?... Un chanteur très connu des noctambules a passé une nuit en prison la semaine dernière... Michel Noël, quand on lui demande son âge, répond: "Le Moyen-Age"... Yolande Lisi, l'agréable chanteuse du Stork Club, hésite à demander du travail aux réalisateurs de TV...

Enn'y ante au possible, la voix de Jean Sarazain à "La Bonne Etoile"... Miville Couture est redevenu le "locataire" le plus déterminé de la radio... Les 3 minutes les plus drôles de la semaine à la TV: l'imitation de Pierrette Lachance par Lise Roy à "La Bonne Etoile", vendredi dernier... Les Jérolas ont maintenant un agent: Frenchy Jarraud...

André RUFIANGE

Rufi sur l'Onde (illustré)

SUZANNE AVON, la seule artiste canadienne à avoir déjà mérité un trophée Castor accordé à "la meilleure actrice de l'année au cinéma canadien", a pris l'avion d'Air-France, mercredi matin, à destination de Paris. Elle rentre dans son pays d'adoption après un séjour de près de quatre mois parmi nous, et ne reviendra qu'en 1957. Ses amis (et les réalisateurs de la TV) l'ont vue partir avec peine, mais Fred Mella et les Compagnons de la Chanson, de l'autre côté de l'Atlantique, l'auront accueillie avec plaisir! La versatilité de Suzanne Avon lui a permis, au Canada, de jouer en français dans "Je me Souviens" et "Quatuor", en anglais dans "Dateline", et d'être la présentatrice



de "Music-Hall". En Europe, cette versatilité lui permettra de prêter sa voix pour doubler en anglais quelques films français. Elle n'a pas eu le temps, avant son départ, de répondre aux 500 demandes de photos qu'on lui a faites, mais elle a employé ses dernières heures au Canada à en préparer la liste complète, et elle me demande d'avertir ses admirateurs qu'ils recevront leur photo d'ici deux semaines puisqu'une amie canadienne a accepté de se charger des envois.

MAURICE GAUVIN nie les rumeurs à l'effet qu'il y aurait de la dissension dans son équipe de "La Barak". Selon certains communiqués anonymes remis aux journaux, le chanteur Jean Claveau et la chanteuse Carole Mercure ne se seraient pas parlé depuis trois semaines, tandis que Paul Desmarceaux et Gauvin lui-



même en seraient venus aux coups après la première de la nouvelle revue "Montréal mis à nu". Refutant ces rumeurs, Maurice Gauvin a dit: "Rien de plus ridicule! Il est arrivé, comme il arrive dans toutes les équipes, théâtrales ou sportives, que nous ayons eu des différends, mais nous les avons toujours réglés sur le champ et nous continuons à former le groupe le plus uni de Montréal. Vous m'entendez: le groupe le plus uni de Montréal! Et je sais ce que je dis".

CHRISTIANE BRETON a finalement réussi à se défaire de son admirateur acharné qui, depuis plusieurs semaines, la suivait dans toutes les boîtes où elle se produisait, qui lui envoyait fleurs et bijoux, et qui, un soir dans une petite boîte connue, se jeta à ses genoux en pleurant son amour (!)... Elle a réussi à l'éloigner en se faisant accompagner constamment d'un beau jeune homme qui avait au-



tant de force dans les bras que l'autre avait d'amour (?) dans le coeur.

MARJOLAINE HEBERT s'est fait un joli cadeau: un manteau de loutre. C'est le deuxième présent d'importance qu'elle s'offre en deça d'un an, l'autre étant une décapotable! Dixit Marjole "Le moyen le plus sage d'obtenir ce qu'on désire, c'est encore de se l'offrir. Si tout le monde était de cet avis, chacun utiliserait, au Jour de l'An, une certaine somme d'argent pour s'offrir des choses dont il a besoin, au lieu de donner aux autres des cadeaux qui ne leur servent



pas". Et Marjolaine ajoute: "Mais c'est bien agréable quand même, d'en recevoir..."

DENYSE FILIATRAULT, à "Music Hall" dimanche dernier, s'est aventurée à jouer du Marie-



Chantal en compagnie de Dominique Michel et Odyle Adam. Aucune des trois n'avait le vrai accent Marie-Chantal, aucune ne fut drôle, et leur comportement était celui de filles de rues alors que la vraie Marie-Chantal est une fille bien, de famille riche, instruite et intelligente. Les "gags", de plus, étaient du déjà vu et usé. Les membres de la troupe du Beu ont pourtant prouvé, dans le passé, qu'ils avaient plus de classe et de talent que cela! Il faut dire que Berval n'était pas là, pour les appuyer...

PLUS VIEUX D'UN AN!

Aux artistes suivants, qui célèbrent cette semaine leur anniversaire de naissance, Radiomonde souhaite une agréable fête.

Vendredi (le 3): Ernest Pascio-Morin et Mariette Duval.
Samedi (le 4): Alys Robi, Marie-Thérèse Lenoir, Paul Leduc et Christianne Delisle.

Dimanche (le 5): Robert L'Herbier et Roger Filiatrault.
Lundi (le 6): Fernand Bergevin, gérant de CHLP.

Mardi (le 7): Roy Malouin et Aimé Major.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE INC.
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Plutôt que comédien, le voilà annonceur et parolier

(par Jac DUVAL)

L'histoire de Bernard Morrier, c'est celle de beaucoup d'autres. Le métier de comédien, qu'il envisageait, ne lui permettant pas de vivre convenablement, il s'est dirigé vers la radio. C'est ainsi que, depuis 1951, il est annonceur. On peut l'entendre, depuis 3 mois, à l'antenne de CKVL.

Il serait trop long d'énumérer tous les noms des comédiens pour qui le métier d'annonceur constitue un renfort financier appréciable et qui y trouvent la sécurité du lendemain. Qu'il nous suffise de dire que Bernard Morrier est de ceux-là. A la position précaire du comédien qui n'est jamais assuré d'un salaire régulier, il a préféré être annonceur et jouir ainsi d'un salaire hebdomadaire permanent.

Si on interroge Bernard Morrier, côté théâtre, il nous répond qu'après avoir suivi des cours d'art dramatique avec Henri Norbert et rôdé son métier de comédien, dans différentes tournées en province, il a débuté professionnellement dans la troupe du "Rideau Vert" dirigée par Yvetté Brind'amour. Avec Jean Duceppe, Gilles Pelletier et Antoinette Giroux, il a joué le roi

dans "Ondine" de Giraudoux.

C'est après cela que Bernard Morrier prit la décision de se faire annonceur de radio et il s'exila à Sorel où il demeura deux ans. C'est là qu'on vint le chercher pour remplir un poste de chef annonceur à CHFA Edmonton. Mais là, cédant à la nostalgie, Bernard s'en revint à Sorel où il entreprit de fonder une troupe de théâtre. Ainsi vint au monde "L'équipe Richelieu" qui joua sous la direction de Bernard Morrier plusieurs pièces dans le type des bons vieux mélés.

Montréalais de naissance, Bernard Morrier ne demandait pas mieux que de venir travailler ici, et quand CKVL lui fit l'offre d'un emploi, il boucla bagages et partit. Ses débuts ne furent pas une sinécure, car à son arrivée au poste de Verdun, on le fit travailler dès 4 h. 30 du

matin. "Mais il faut se lever de bonne heure, pour réussir dans la vie", de dire Bernard Morrier. Et parce qu'il est un travailleur consciencieux, et un type extrêmement sympathique, Bernard réussira... même s'il se lève à midi. Plutôt que comédien, le voilà annonceur et parolier. En effet, Bernard a écrit les paroles françaises de plusieurs "hits" de la chansonnette américaine. Une autre corde à son arc, et une autre raison qui fait que Bernard Morrier possède assez d'atouts pour réussir ailleurs que dans le théâtre.



On trouve maintenant le nom de Bernard Morrier parmi ceux des annonceurs de CKVL.

"Le Jongleur" d'Alexandre Rivemale

Le Jongleur, d'Alexandre Rivemale, sera à l'affiche du Petit théâtre de Radio-Canada mardi 7 février, de 7 h. 15 à 7 h. 45 du soir.

Alexandre Rivemale n'est certes plus à présenter au public canadien. On le connaît déjà pour son *Azouk* qui fut donné au Théâtre du Nouveau-Monde la saison dernière, et pour *Nemo* qui tient l'affiche du TNM depuis quelques jours déjà... Le 15 janvier dernier, M. Rivemale présentait *Trabadoc et Rabalax* aux *Nouveautés Dramatiques*.

Le *Jongleur* a été créé sur les ondes de la Radiodiffusion Française le 17 novembre 1953, dans le cadre de l'émission hebdomadaire *Faits-Divers*. La distribution comprenait Jean Servais, Jean-Claude Michel, Howard Vernon, Janeline, Gabrielle Fontan et Paula Regier.

Comme toutes les émissions de la série *Faits-Divers*, l'oeuvre de Rivemale est inspirée par un réel fait-divers paru dans la presse:

"Pordenone (Italie), le 27 décembre. (Agence Reuter). — L'écrivain australien, Robert Dunskan, a rendu visite à l'artilleur italien qui le blessa grièvement en 1941, à Tobrouk, et lui fit perdre la jambe. Depuis la guerre, il a consacré son temps à rechercher l'auteur de sa blessure. C'est ainsi que, le jour de Noël, il arriva à Pordenone pour serrer la main de Constantino Pante, qui le rendit infirme pour la vie..."

Dans le *Jongleur*, toute l'action se situe avant la blessure fatale: Jean Rivière a déjà été averti par le jongleur, un être fantastique qui connaît à l'avance la destinée de chaque homme, qu'il sera tué un 10 juin, à 11 heures de l'avant-midi, par une belle journée ensoleillée... Le responsable de sa mort: l'Allemand Klaus Richter.

La conclusion du drame est donnée dès le départ: toute l'action consistera justement en l'effort des deux partenaires de ce jeu lugubre pour éviter le rendez-vous qui leur a été annoncé.

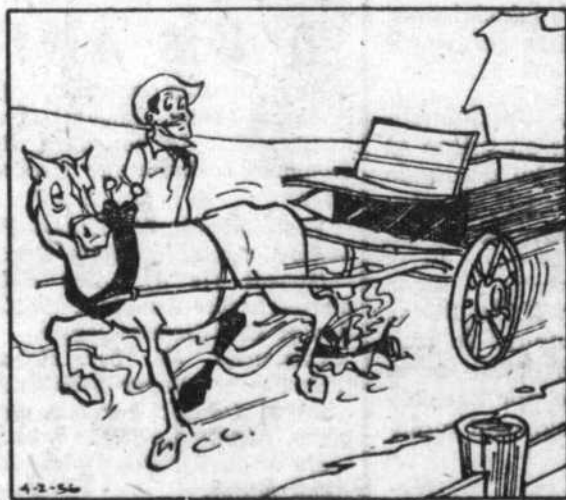
Ils commencent par se connaître pour devenir ensuite les meilleurs amis du monde. Ils passent leurs vacances ensemble et se voient le plus souvent possible... mais toujours, au fond de leur pensée, s'agite la terrible prédiction qui plane sur leur destinée comme l'ombre de la mort...

Réussiront-ils à la faire mentir?

Le *Jongleur*, d'Alexandre Rivemale, sera mis en ondes par Guy Beaulne. L'adaptation radiophonique a été confiée à Jean-Louis Roux. Guy Hoffman tiendra le principal rôle.



NORMAN BROOKS a été interviewé par André Rufiange, au programme "Rufi sur l'Onde", la semaine dernière. Il a parlé de sa nouvelle et étincelante carrière aux Etats-Unis. L'ont suivi, aux micros de "Rufi sur l'Onde", la grande vedette américaine Joan Weber et plusieurs autres. Pour l'écoute: à une heure de l'après-midi, du lundi au vendredi.



"Sur la terre comme au ciel" au Téléthéâtre

A l'affiche du Téléthéâtre, dimanche 5 février à 9 h. 30 du soir, on présentera une pièce d'une haute tenue littéraire et d'une large portée humaine et religieuse: *Sur la terre comme au ciel*, de l'auteur viennois Fritz Hochwalder.

Fritz Hochwalder fut d'abord maître tapissier comme son père, ce que l'on peut considérer, depuis Molière, comme un signe d'élection pour un futur dramaturge! Il commence par s'occuper, à ses heures de loisirs, d'art dramatique radiophonique avant d'être joué dans de petits théâtres viennois. L'arrivée des nazis l'oblige à passer en Suisse, où est créée *Terre de Dieu*, devenue pour les spectateurs parisiens *Sur la terre comme au ciel*. Reprise après la guerre au Burgtheater de Vienne, elle y a connu un long succès. Depuis, différentes pièces ont imposé, non seulement dans la capitale autrichienne, mais dans de nombreux pays étrangers, l'œuvre dramatique de Fritz Hochwalder.

En France, sous le titre d'*Hôtel du Commerce*, il a porté à la scène le sujet de *Boule de Suif*, de Maupassant.

Richard Thieberger, qui a adapté avec Jean Mercure *Sur la Terre comme au ciel*, est lui-même d'origine viennoise. Venu de bonne heure en France, il a acquis la nationalité française en 1938 et, cette année-là, donna la traduction d'un ouvrage radiophonique d'Hochwalder, *Paques à Weinsberg en 1525*. Quant à Jean Mercure, on lui est redevable, entre autres, du lancement de *Maître après Dieu*, de Jan de Hartog, qui fut présenté au Canada par la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde.

Sur la Terre comme au ciel fut créée à Paris, durant la saison 1952-1953, au théâtre de l'Athénée, dans une mise en scène de Jean Mercure. Le rôle du Père Provincial fut tenu par Victor Francen. Au Téléthéâtre, il sera interprété par Jean-Louis Roux.

L'action de cette pièce se déroule en quelques heures, le 16 juillet 1767, dans le Collège des Jésuites de Buenos-Aires.

Cent cinquante ans auparavant, alors que les colons espagnols ou portugais n'occupaient encore que les régions côtières, les premiers Jésuites avaient débarqué en Amérique du Sud et s'étaient enfoncés dans la brousse, à la rencontre des tribus nomades.

Très vite, ils comprirent que le christianisme ne pouvait se répandre que dans une société en voie d'organisation, et afin de montrer l'exemple aux Indiens, d'abord peu disposés au travail, ils devinrent eux-mêmes laboureurs, bûcherons et maîtres d'école.

Grâce à leur dévouement, on vit naître de petites colonies, puis des villages, des parcs à troupeaux, des cultures de manioc et de maïs.

Peu à peu, les Indiens prirent conscience que les Blancs qui portaient la croix ne ressemblaient pas à ceux qui portaient l'épée.

C'est ainsi que, partant du simple bon sens et de l'expérience pratique, les Pères Jésuites firent naître sur les rives sauvages du Parana et de l'Uruguay une république idéale de 150,000 âmes où les Indiens vivaient en paix du produit de leur travail.

Cet état, sorte d'autocratie collectiviste, était gouverné par un Père Provincial, lui-même sous l'autorité du Père Général des Jésuites à Rome, et des rois d'Espagne qui avaient accordé leur privilège au Royaume de Dieu, le mettant ainsi à l'abri des convoi-

tises des colons et des marchands d'esclaves.

Mais ces derniers ne l'entendaient pas ainsi. Ils accusèrent d'abord les Jésuites de "porter tort à la mère patrie", l'Espagne. Et puis, ces prêtres de Dieu qui promettaient et offraient aux païens le bonheur sur la terre n'étaient-ils pas des hérétiques? Et les Indiens qui venaient à eux, venaient-ils bien au Christ?

La raison d'Etat, la mise en péril de l'Eglise et plus particulièrement de l'Ordre, l'intrusion du pouvoir spirituel dans les affaires temporelles furent successivement évoquées.

Pendant un siècle et demi, Espagnols et Portugais menèrent une lutte implacable contre l'Etat des Jésuites. Au moment où le rideau se lève, les intérêts contre eux sont sur le point de l'emporter.

La distribution sera assurée par Jean-Louis Roux dans le rôle du Provincial des Jésuites; Henri Norbert: Supérieur des Jésuites; Paul Dupuis: Chef de la Milice; Jean-Louis Paris: Procureur des Jésuites; Jean Coutu: l'envoyé du Roi d'Espagne; Paul Gury: l'envoyé du Pape; Georges Landreau: l'Evêque de Buenos-Aires; Georges Groulx: un commerçant hollandais; Henri Deyglun: un colon espagnol; Lionel Villeneuve: un vieux capitaine; Paul Alain: un enquêteur; Aimé Major et Boudha Bradon: deux chefs de tribu.

Les décors seront de Michel Ambrogi et les costumes de Jérôme Marchand. Les nombreux et ingénieux maquillages seront conçus par Alf Werngren. La musique de scène sera créée et in-



A la dernière réunion du Comité féminin du Théâtre-Club, Margot Choquette a prouvé qu'elle ne réservait pas sa gaieté pour la "Cuisine de la Bonne Humeur" seulement... Une joyeuse repartie a fait se retourner toutes ces dames vers elle. Ce sont, de gauche à droite: Mme Manolita del Vayo, Mme Cora Elie Lepage, Mme Sullivan, Monique Lepage, la directrice du Théâtre-Club, la p'tite du populo, et Mme Yvette Mercier-Gouin, l'habile décoratrice de "Rêves, réalités".

M. ARLINGTON REVIENT DU CIEL POUR RETROUVER SON ASSASSIN

Le Ciel peut attendre, une nouvelle policière de C.-B. Gilford adaptée pour la radio par Clément Fluet, sera à l'affiche des Nouveautés Dramatiques dimanche 5 février, de 8 heures à 8 h. 30 du soir.

Dans tout roman policier qui se respecte, l'auteur garde la clé de l'énigme pour la fin: ce n'est qu'à la dernière page que nous connaissons enfin le nom du meurtrier, et c'est à la dernière page également que l'attend le châtiment qu'il mérite...

Dans *Le Ciel peut attendre*, l'auteur respecte les règles du jeu... à quelques exceptions près. Par exemple, la victime est déjà rendue au ciel dès le début de l'action. Très littéralement

interprétée par le guitariste Stephen Fentok. *Sur la Terre comme au ciel* a été adapté pour la télévision par Eloi de Grandmont. La réalisation sera assurée par Gérard Robert.

rendue au ciel puisque les premières répliques sont échangées par saint Michel, l'archange, et M. Arlington, auteur de romans policiers, qui a eu la malencontreuse idée de se laisser assassiner.

L'archange Michel, qui remplace saint Pierre en repos, est engagé dans une vive discussion avec M. Arlington: ce dernier veut à tout prix connaître le nom de son meurtrier. Curiosité bien justifiée, d'autant plus qu'il y entre une bonne part d'orgueil professionnel, il va sans dire. Le malheur est que Michel n'a pas l'information requise, et qu'il n'est évidemment pas question de déranger le "Patron" pour une semblable vétille...

La seule solution est de renvoyer M. Arlington sur terre, pour une période de vingt-quatre heures, de façon à lui permettre de découvrir le coupable!

C'est ce qui se produit: il a été entendu au préalable que M. Arlington ne doit rien faire pour que le crime ne se produise point une seconde fois... M. Arlington doit, pour ainsi dire, se soumettre à un deuxième assassinat de façon à ce que les entrées au grand livre de l'éternité demeurent inchangées: le contraire serait impensable!

Mais M. Arlington rencontre une difficulté inattendue: presque toutes les personnes de son entourage immédiat ont de bonnes raisons de vouloir le voir passer de vie à trépas...

Tout d'abord Ariel, l'épouse de M. Arlington. Ariel a un bon ami du nom de Bernard, et la présence du troisième parti lui incommoder fort. D'autant plus qu'Ariel doit hériter de la moitié des biens de son mari à la mort de celui-ci...

(Suite à la 22e page)



Ecoutez "ZEZETTE" du lundi au vendredi, à midi, au poste CKVL
- Aussi au poste CKCV de Québec -



A la première de "La Corde", pièce puissante et âpre, on s'est détendu dans la coulisse, après le dernier baisser de rideau. Emile Genest, l'un des directeurs de la troupe, a dû en sortir une bien bonne pour que Robert Rivard (metteur en scène de la pièce), Jean Duceppe, René-O. Boivin et Guy Beaulne rigolent ainsi.



Notre camarade Clément s'est précipité dans la loge de son épouse, Janine, pour lui dire qu'il avait été fier d'elle au cours de la représentation ("La Corde", au Monument)



Josée, l'épouse de Pierre Valcour, a été la première à venir complimenter son mari qui jouait la comédie au théâtre pour la première fois. ("La Corde", au Monument)

L'esprit de Pagnol dans sa trilogie

Tout l'oeuvre de Marcel Pagnol est dominé par le souci des grands problèmes élémentaires: l'amour, l'enfant, la famille (Marius, Fanny, César, Angèle, La Fille du Puisatier); la terre et le village qui meurent (regain); le pain (La Femme du Boulanger); l'eau (Manon des sources) etc. Chacune de ses oeuvres, par ailleurs, est écrite dans une langue inimitable, si proche de la vie qu'elle porte la vie en elle-même. On le constatera une fois de plus en entendant à la scène, du 4 au 16 février au St-Denis de Montréal, les 17, 18 et 19 au Capitol de Québec, la Compagnie de Marcel Pagnol, troupe marseillaise, qui en possède de naissance l'accent, que le célèbre académicien a constituée lui-même.

Pagnol est né à Aubagne, près de Marseille, le 25 février 1899. Études, licence d'anglais, et le voici professeur. Mais homme de théâtre avant tout, il se fait connaître dès ses premières pièces: "Les Marchands de Gloire" et "Jazz" comme un auteur avec qui il faudra compter. Avec "Topaze" et surtout la fameuse trilogie "Marius-Fanny-César", que nous connaissons déjà par l'écran et la scène, sauf "César", qui sera chez nous une création mondiale en scène, c'est pour lui la gloire. Le plus souvent, il est son propre metteur en scène.

★ M. Arlington ...

(Suite de la 21e page)

Et le neveu Andrew qui doit hériter de l'autre moitié et qui a un pressant besoin d'argent, justement parce que son oncle lui a coupé les vivres...

Par ailleurs, Talbot, le secrétaire de M. Arlington, a des ambitions littéraires, et le départ subit de son patron lui permettrait de recueillir son nom de plume...

Et pour finir, il y a Harry, le chauffeur, qui a raconté certains passages assez scabreux de sa vie à son patron, question d'aider celui-ci dans son travail: M. Arlington voudrait-il, par hasard, le livrer à la police?...

Qui donc, de ces cinq personnages, a bien pu assassiner M. Arlington?

C'est ce que l'on apprendra en écoutant *Le Ciel peut attendre*, une mise en ondes de Guy Beaulne.

Abonnez-vous à
Radiomonde

Pour \$1.00
recevez

13 NUMÉROS

40 PAGES COMIQUES

500 PHOTOS DE VOS
ARTISTES FAVORIS

13 HISTOIRES INÉDITES

13 PAGES DE COURRIER

200 PAGES DE POTINS
et NOUVELLES, etc.



Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

CI-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.

Souzay chante "Les Femmes"

Dimanche 5 février, à 10 h. 30 du soir, Roland Leduc présentera, aux Petites Symphonies, le célèbre baryton français Gérard Souzay.

L'artiste interprétera une oeuvre du XVIIIe siècle: les Femmes, une cantate profane d'André Campra.

Originaire d'Aix-en-Provence, où il naquit en 1660, André Campra fut ordonné prêtre en 1678; successivement maître de chapelle à Toulon, Arles, Toulouse et Notre-Dame de Paris, il se tourna ensuite vers le théâtre.

Son nom reste plus particulièrement attaché au genre de l'opéra-ballet dont il est, avec Houdard de La Motte, le véritable créateur.

En 1722, il obtient les charges de maître de musique de la chapelle royale à Versailles où il s'occupe bientôt de la Musique du prince de Conti. Il meurt après une longue et fructueuse carrière en 1744, à Versailles où il est enterré.

"Pour découvrir combien son prochain aime les femmes, on n'a qu'à mesurer la conviction qu'il met à en dire du mal". A en juger par les premières paroles de cette cantate, voire même par celles du premier Air qui le suit, Campra devait les adorer. Cet Air est d'ailleurs délicieux par sa musique autant que sa conviction; il est vif et agité "par les vents et l'orage" — ceux de la passion. Plus loin seulement, se marque, sur le tintin galant du clavecin, cette pointe de malice qui fait de cette cantate un divertissement si joliment dix-huitième siècle.

Gérard Souzay, bien connu du public canadien, est un incomparable interprète des chansons de Fauré, Debussy et Ravel où le poème et la mélodie sont si étroitement liés. Mais les interprétations qu'il nous a déjà données des oeuvres de Lully, laissent croire que ce concert de musique du XVIIIe siècle remportera un grand succès.

LOUEZ un DACTYLOGRAPH

de bureau ou portatif
Underwood Royal ou Remington

\$5.00 par mois

SPECIAL
\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter (Co.)

2123 Bleury
Appelez: PL 8591

Nous louons à Montréal seulement
Nous vendons à termes dans tout le Canada

GRATIS
● Carte indicatrice de touche
● 25 feuilles de papier

TELEVISION

CBFT CANAL 2	CBMT CANAL 6	WMTW CANAL 8	WIRI CANAL 5	WCAX CANAL 3
SAM., 4 FEV. CBFT - Canal 2 10.00-Fon Fon 11.00-Concerts pour la jeunesse 5.00-Tic Tac Toc 5.30-Taille-Fer 6.00-Terre des hommes 6.30-Orientation 7.00-Ce soir 7.15-Téléjournal 7.30-Quel, pourquoi, comment? 7.45-Sport-éclair 8.00-Noblesse oblige 8.30-Passe-partout 9.00-Chacun son métier 9.30-Soirée du hockey 10.30-Le point d'interrogation 11.00-Téléjournal 11.10-Nouvelles sportives 11.15-Rep. long métrage CBMT - Canal 6 3.25-Today on CBMT 3.30-Feature Film 5.00-Wild Bill Hickok 5.30-Dansyland 6.30-Mr. Fix-it 6.45-CBC TV News 7.00-Navy Log 7.30-Holiday Ranch 8.00-Stage Show 8.30-The Honeycombers 9.00-On Camera 9.30-NHL Hockey 10.30-Film 10.45-King White Show 11.00-CBC TV News 11.10-Billy O'Connor Sh. 11.30-Olympic Highlights WCAX - Canal 3 9.30-Captain Kangaroo 10.30-Winky Dink and You 11.00-Mighty Mouse Phise 11.30-Operation U.S.A. 12.00-Adventure at Noon 2.00-Around the World in 55 Minutes 3.00-Big Ten Basketball 4.45-The Big Picture 5.15-Small Fry Frolics 5.30-Bar S Ranch 6.30-Newstime 6.45-Weatherwise 6.50-Sports Digest 7.00-Drama at Dusk 7.00-Stage Show 8.30-Jackie Gleason 9.00-Ray Milland Show 9.30-It's Always Jan 10.00-Gunsake 10.30-Damon Runyon Th. 11.00-Final Edition 11.15-Command Perform. WIRI - Canal 5 12.30-Roy Rogers 1.00-Western Theatre 3.00-NBA Pro Basketball 5.00-Ea. Townsh. Report 5.15-News and Sports 5.30-The Trading Post 6.00-Neighborhood Lane 6.30-Champ. Bowling 7.00-Rhythm Ranch 7.30-Star Tonight 8.00-Stage Show 8.30-The Honeycombers 9.00-Two for the Money 9.30-Occupation Murder 10.00-The Vise 10.30-Damon Runyon Th. 11.00-Tomor. Headlines 11.10-Weather DIM., 5 FEV. CBFT - Canal 2 1.55-Téléjournal 2.00-Eaux vives 2.30-Aux quatre coins du monde 3.00-Hockey 5.00-Les récits du Père Ambroise 5.30-Pépiat 6.00-L'Actualité 6.30-Les travaux et les jours 7.00-Le billard 7.30-La clé des champs 8.00-Music-Hall 9.00-Cléopâtre 9.30-Téléthéâtre 11.00-Téléjournal 11.10-Nouvelles sportives CBMT - Canal 6 11.00-Religious Service 12.00-Window on Canada 12.30-This is the Life 1.00-Buried Treasure 1.30-Country Calendar 2.00-Junior Magazine 3.00-You are there 3.30-Climax 4.30-Lassie 5.00-Prospective 5.30-Fighting Words 6.00-Exploring Minds 6.30-Father Knows Best 7.00-Our Miss Brooks 7.30-CBC News Mag. 8.00-Ed Sullivan 9.00-Four Star Playhouse 9.30-Showtime 10.00-CBC Folio 11.00-CBC News 11.10-This Week 11.35-Olympic Highlights WCAX - Canal 3 10.00-Lamp Unto My Feet 10.30-Look Up and Live	11.00-Eye on New York 11.30-Camera Three 12.00-Let's Take a Trip 12.30-Fate is in the Line 1.00-What One Person Can Do 1.15-Man to Man 1.30-Public Service 2.15-Sunday Special 2.30-Adventure 3.00-Face the Nation 3.30-CBS Sunday News 4.00-Front Row Center 4.00-Omnibus 5.40-You Are There 7.30-Private Secretary 8.00-Waterfront 8.30-Life with Elizabeth 9.00-G. E. Theater 9.30-Alfred Hitchcock Pr. 10.00-Final Edition 10.15-Po. of the Plays WIRI - Canal 5 3.00-Sacred Heart 3.15-Junior Science 3.30-Zoo Parade 4.00-Hall of Fame 5.30-Talking with Terkinson 6.00-Meet the Press 6.30-Oral Roberts 7.00-It's a Great Life 7.30-The Christophers 8.00-Comedy Hour 9.00-Million Dollar Movie 10.00-Loretta Young 10.30-Janet Dean 11.00-Drew Pearson WMTW - Canal 8 12.00-Let's Take A Trip 12.30-Wild Bill Hickok 1.00-Oral Roberts 1.30-Man to Man 1.45-The Pastor 2.00-The Christophers 2.30-Chapel Choir 3.00-Pro Basketball 5.00-Omnibus 6.30-You Are There 7.00-You Asked For It 7.30-Jack Benny Show 8.00-Ed Sullivan Show 9.00-Chance of a Lifetime 9.30-Alfred Hitchcock 10.00-Break the Bank 10.30-What's My Line? 11.00-Late News LUN., 6 FEV. CBFT - Canal 2 2.15-Sir Anthony Eden 5.00-L'ami des jeunes 5.15-Autour du monde 5.30-La vie qui bat 6.00-Les aventures de Cornet Lumière 6.30-Ce soir 6.45-Carrefour 7.15-Téléjournal 7.30-Voyage sans passeport 7.45-Rolande et Robert 8.00-14, rue de Galais 8.30-La zigolade 9.00-Porte ouverte 9.30-Le théâtre Colgate 10.00-Histoire d'amour 10.30-Conf. de presse 11.00-Téléjournal 11.10-Nouvelles sportives 11.15-Le Cinéfeuilleton 11.30-Sir Anthony Eden CBMT - Canal 6 2.15-Sir Anthony Eden 3.25-Today on CBMT 3.30-Kiddies' Corner 4.00-Open House 4.30-Fur and Feathers 4.45-Aubrey and Gus 5.00-Long John Silver 5.30-Howdy Doody 6.00-Robin Hood 6.30-Curtain 6.45-CBC TV News 7.00-Tabloid 7.30-Liberace 8.00-Cesar's Hour 9.00-Medic 9.30-Danny Vaughan Sh. 10.00-Studio One 11.00-CBC News 11.15-Sir Anthony Eden WCAX - Canal 3 10.40-Pr. Previews-News 10.45-This World of Ours 11.15-Armchair Advent. 11.30-Strike It Rich 12.00-Across the Fence 12.15-Love of Life 12.30-Search for Tomorrow 12.45-Guiding Light 1.00-Jack Paar Show 1.30-Love Story 2.00-Mixing Bowl 2.30-Open House 3.00-Big Payoff 3.30-Public Service 3.45-Bob Crosby Show 4.00-Brighter Day 4.15-Secret Storm 4.30-On Your Account 5.00-Polar Bear Playtime 5.15-Chuckwagon Tales 6.00-Wild Bill Hickok 6.30-Newstime 6.45-Weatherwise 6.50-Sports Digest 7.00-Annie Oakley 7.30-Name That Tune 8.00-Phil Silvers Show 8.30-Navy Log 9.00-Meet Millie 9.30-Do You Trust Your Wife? 10.00-\$64,000 Question 10.30-Big Town 11.00-Final Edition 11.15-Little Show WIRI - Canal 5 9.00-Morning Star Time 10.00-Dina Dana School 10.30-Public Service 11.00-Home 12.00-Operation Success 1.00-Luncheon Date 3.00-Hospitality House 4.00-Musical Views and The News 4.15-Modern Romances 4.30-TBA 5.00-The Fun Shop 5.15-Junior Jamboree 5.30-Howdy Doody 6.00-Gabby Hayes 6.30-Chef's Den with Chet Hazen 6.45-News	1.00-Luncheon Date 1.30-Hospitality House 4.00-Your Children's Sat. 4.15-Modern Romances 4.30-Ramar of the Jungle 5.00-The Fun Shop 5.15-Junior Jamboree 5.30-Howdy Doody 6.00-Hank Mc Coy 6.30-Music Hall Varieties 6.45-News 7.00-Sports Scorebook 7.10-Weatherbird 7.15-News 8.00-Chevy Show 9.00-Fireside Theatre 9.30-Adventure Theatre 10.30-Paris Predict 11.00-Late News and Sports WMTW - Canal 8 2.00-Robert O. Lewis Sh 2.30-Half-Hour Theatre 3.00-The Big Pay-Off 3.30-Bob Crosby Show 3.45-Rhythm Ranch 4.10-Mid-Afternoon News 4.15-Secret Storm 4.30-The Little Rascals 5.00-Mickey Mouse Club 6.00-Tri-State News 6.10-Weather 6.15-The Early Show 6.45-Annie Oakley 7.15-News 7.30-Disneyland 8.30-M.G.M. Parade 9.00-Masquerade Party 9.30-I've Got A Secret 10.00-Wednesday Night Fights 11.00-Tomor. Headlines 11.10-Weather JEU., 9 FEV. CBFT - Canal 2 5.00-L'ami des jeunes 5.15-Boîte aux couleurs 5.30-La terre est ronde 6.00-Sophie Magazine 6.30-Ce soir 6.45-Carrefour 7.15-Téléjournal 7.30-Toi et moi 7.45-La cuisine de la bonne humeur 8.00-Le Fil d'Artane 8.30-Feu de joie 9.00-Quatuor 9.30-Les idées en marche 10.00-L'heure du concert 11.00-Téléjournal 11.10-Nouvelles sportives 11.15-Le Cinéfeuilleton CBMT - Canal 6 3.25-Today on CBMT 3.30-Kiddies' Corner 4.00-Open House 4.30-Story Book 4.45-Margie Muggins 4.50-Captain Galant 5.30-Howdy Doody 6.00-The Visitor 6.30-Patti Page 6.45-CBC TV News 7.00-Tabloid 7.30-Amos n' Andy 8.00-Life is Worth Living 8.30-Fireside Theatre 9.00-Kraft TV Theatre 10.00-City Detective 10.30-Elery Queen 11.00-CBC News 11.15-Sport Guesses and Guesses WCAX - Canal 3 10.40-Pr. Previews-News 10.45-This World of Ours 11.15-Armchair Advent. 11.30-Strike It Rich 12.00-Across the Fence 12.15-Love of Life 12.30-Search for Tomorrow 12.45-Guiding Light 1.00-Jack Paar Show 1.30-Love Story 2.00-Mixing Bowl 2.30-Open House 3.00-The Big Payoff 3.30-Public Service 3.45-Shopping with Nancy 4.00-Brighter Day 4.15-Secret Storm 4.30-On Your Account 5.00-Polar Bear Playtime 5.15-Chuckwagon Tales 6.00-Newstime 6.45-Weatherwise 6.50-Sports Digest 7.00-TBA 7.30-Amos n' Andy 8.00-Bob Cummings Sh 8.30-Shower of Stars 9.00-4 Star Playhouse 10.00-Story Theater 10.30-Quiz Kids 11.00-Final Edition 11.15-Little Show WIRI - Canal 5 7.00-Today 9.00-Morning Star Time 10.00-Dina Dana School 10.30-Public Service 11.00-Home 12.00-Big Picture 12.30-Feather Your Nest 1.00-Luncheon Date 1.30-Hospitality House 4.00-Musical Views and The News 4.15-Modern Romances 4.30-TBA 5.00-The Fun Shop 5.15-Junior Jamboree 5.30-Howdy Doody 6.00-Gabby Hayes 6.30-Chef's Den with Chet Hazen 6.45-News	8.30-Climax 9.30-Father Knows Best 10.00-Johnny Carson Sh 10.30-Rep. from Washngt. 10.45-Travel U.S.A. 11.00-Tomor. Headlines 11.10-Weather 11.15-Sports Final VEN., 10 FEV. CBFT - Canal 2 3.00-L'ami des jeunes 3.15-La porte du ciel 3.30-Le génie aux anneaux 6.00-Beau temps mauvais temps 6.30-Ce soir 6.45-Carrefour 7.15-Téléjournal 7.30-Opéras modernes 7.45-La source du bonheur 8.00-Le sport en revue 8.30-Je me souviens 9.00-A la bonne étoile 9.30-Long métrage 11.00-Téléjournal 11.10-Nouvelles sportives 11.15-Le Cinéfeuilleton CBMT - Canal 6 3.25-Today on CBMT 3.30-Kiddies' Corner 4.00-Open House 4.30-Story Book 4.45-Margie Muggins 4.50-Captain Galant 5.30-Howdy Doody 6.00-The Visitor 6.30-Patti Page 6.45-CBC TV News 7.00-Tabloid 7.30-Amos n' Andy 8.00-Life is Worth Living 8.30-Fireside Theatre 9.00-Kraft TV Theatre 10.00-City Detective 10.30-Elery Queen 11.00-CBC News 11.15-Sport Guesses and Guesses WCAX - Canal 3 10.40-Pr. Previews-News 10.45-This World of Ours 11.15-Armchair Advent. 11.30-Strike It Rich 12.00-Across the Fence 12.15-Love of Life 12.30-Search for Tomorrow 12.45-Guiding Light 1.00-Jack Paar Show 1.30-Love Story 2.00-Mixing Bowl 2.30-Open House 3.00-The Big Payoff 3.30-Public Service 3.45-Shopping with Nancy 4.00-Brighter Day 4.15-Secret Storm 4.30-On Your Account 5.00-Polar Bear Playtime 5.15-Chuckwagon Tales 6.00-Newstime 6.45-Weatherwise 6.50-Sports Digest 7.00-TBA 7.30-Amos n' Andy 8.00-Bob Cummings Sh 8.30-Shower of Stars 9.00-4 Star Playhouse 10.00-Story Theater 10.30-Quiz Kids 11.00-Final Edition 11.15-Little Show WIRI - Canal 5 7.00-Today 9.00-Morning Star Time 10.00-Dina Dana School 10.30-Public Service 11.00-Home 12.00-Big Picture 12.30-Feather Your Nest 1.00-Luncheon Date 1.30-Hospitality House 4.00-Musical Views and The News 4.15-Modern Romances 4.30-TBA 5.00-The Fun Shop 5.15-Junior Jamboree 5.30-Howdy Doody 6.00-Gabby Hayes 6.30-Chef's Den with Chet Hazen 6.45-News	



Miville Couture, un as parmi les annonceurs. Pince-sans-rire, il peut animer n'importe quelle émission et lui donner de la couleur. Polygotte émérite, Miville peut aussi faire les annonces de produits en cinq langues différentes. Un homme précieux dans un poste radiophonique.

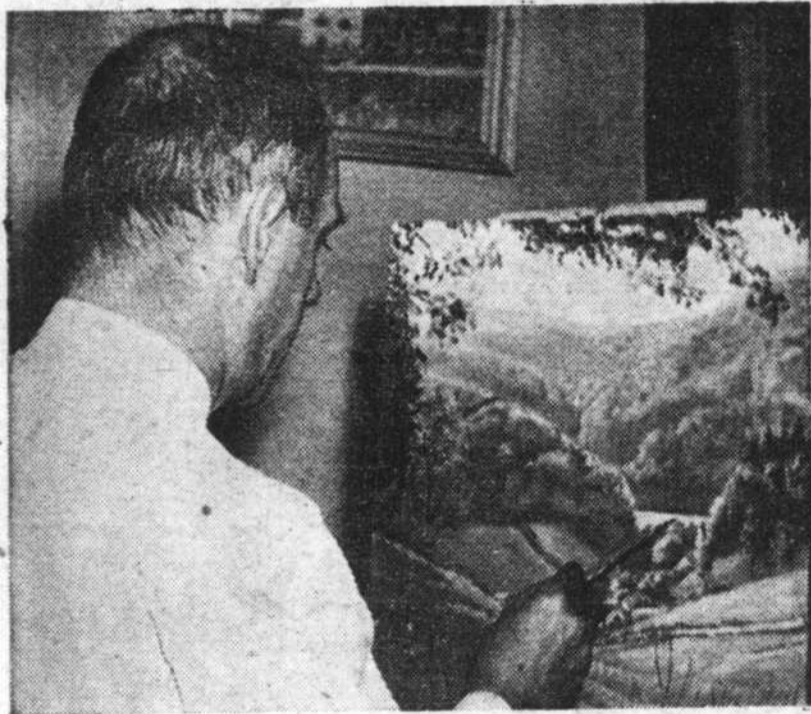
Reportage: Proulx-Tinguely



Pour pouvoir donner au travail son plein rendement, il faut manger et bien manger, tel est l'un des principes premiers qu'enseigne Miville Couture, client attiré du fameux restaurant "Neptune". On le voit ici accueilli par M. Alepin, directeur de l'établissement.



Là, il apprécie, en "connaisseur", le homard grillé que lui présente le chef. Dire qu'il y a quelques instants à peine, la malheureuse bête se prélassait confortablement dans son lit de glace... "Ah! et puis zut! c'est la nature qui veut cela," songe Miville...



A la maison, Miville se livre à son passe-temps favori: la peinture. Il a commencé à s'intéresser à cet art il y a quelques années seulement et, déjà, il excelle dans le paysage. Les scènes laurentiennes l'intéressent tout particulièrement.



Miville fait voir aux copains quelques-unes de ses dernières toiles. Un tuyau en passant... Si vous allez voir sa collection et qu'un tableau vous intéresse particulièrement, faites-le lui savoir et... vous en hériteriez!...



SCENES

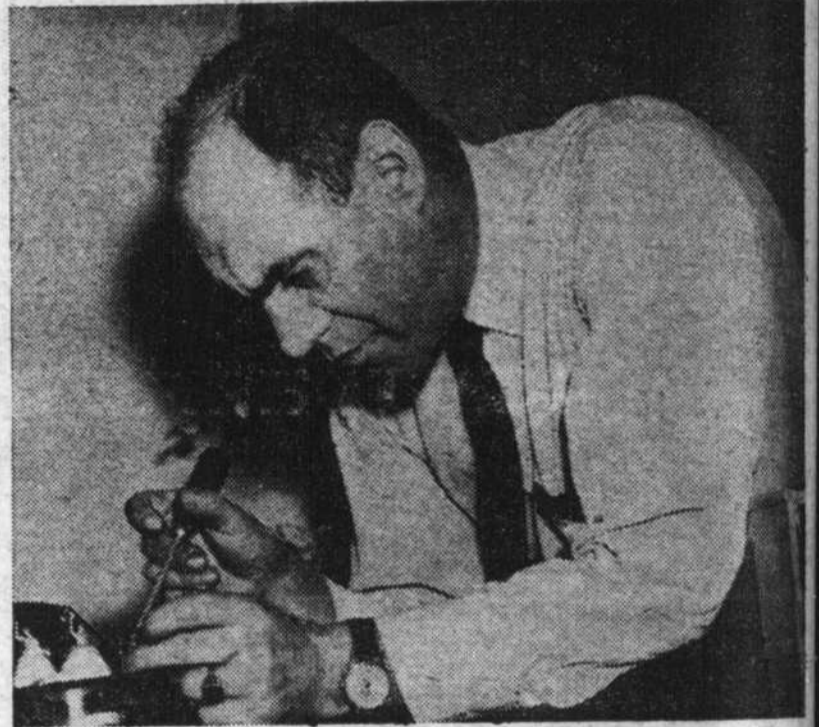
DE

LA

VIE

DE

BOHEME



La mécanique l'intéresse aussi fortement. D'un récent voyage, il a rapporté ces ballerines mécaniques. Mais, quelque chose s'étant détraqué dans le mouvement, Miville, tourne-vis et pinces en mains, l'a réparé "in petto".



Le boulot terminé, Miville s'est endormi paisiblement en tenant par la bride son sac de golf. Parions qu'il a rêvé aux beaux jours, aux "greens" verdoyants, et au record mondial que, bien sûr, il battra un jour!!!

